



2. DIAGNOSTIC



2.1

Les deux échelles de vision du territoire

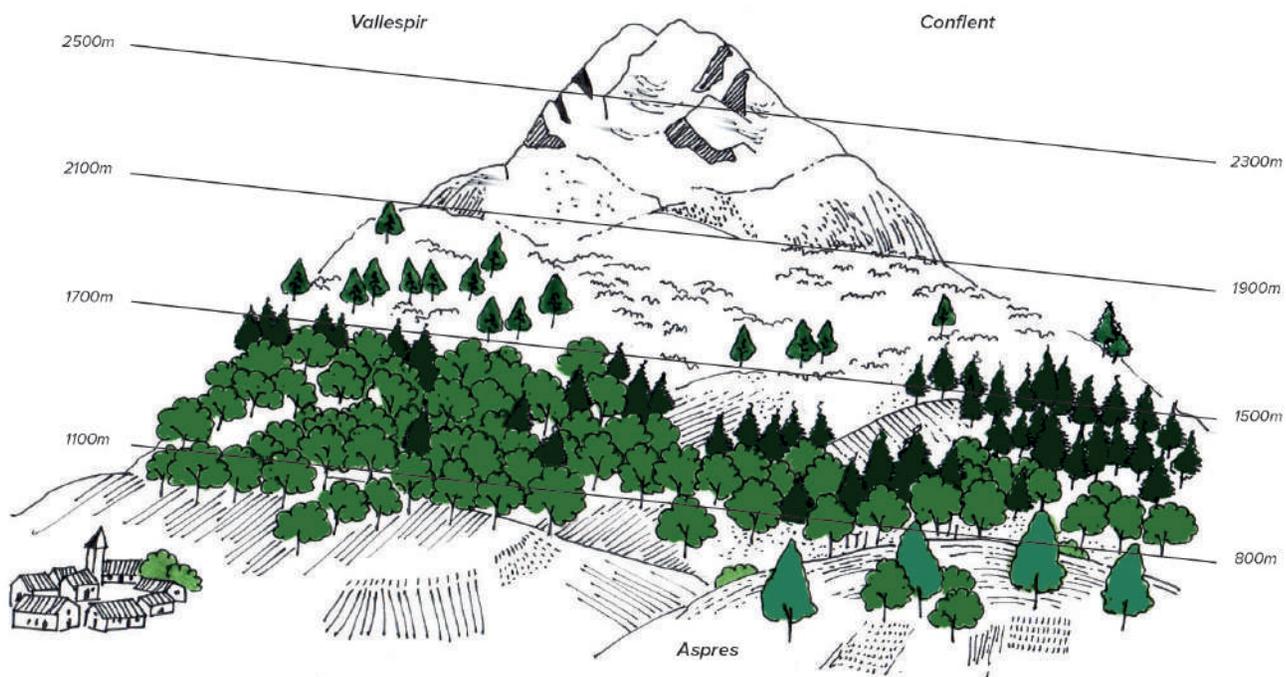
PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure

ETAGE ALPIN
Pelouses alpines
roches et estives

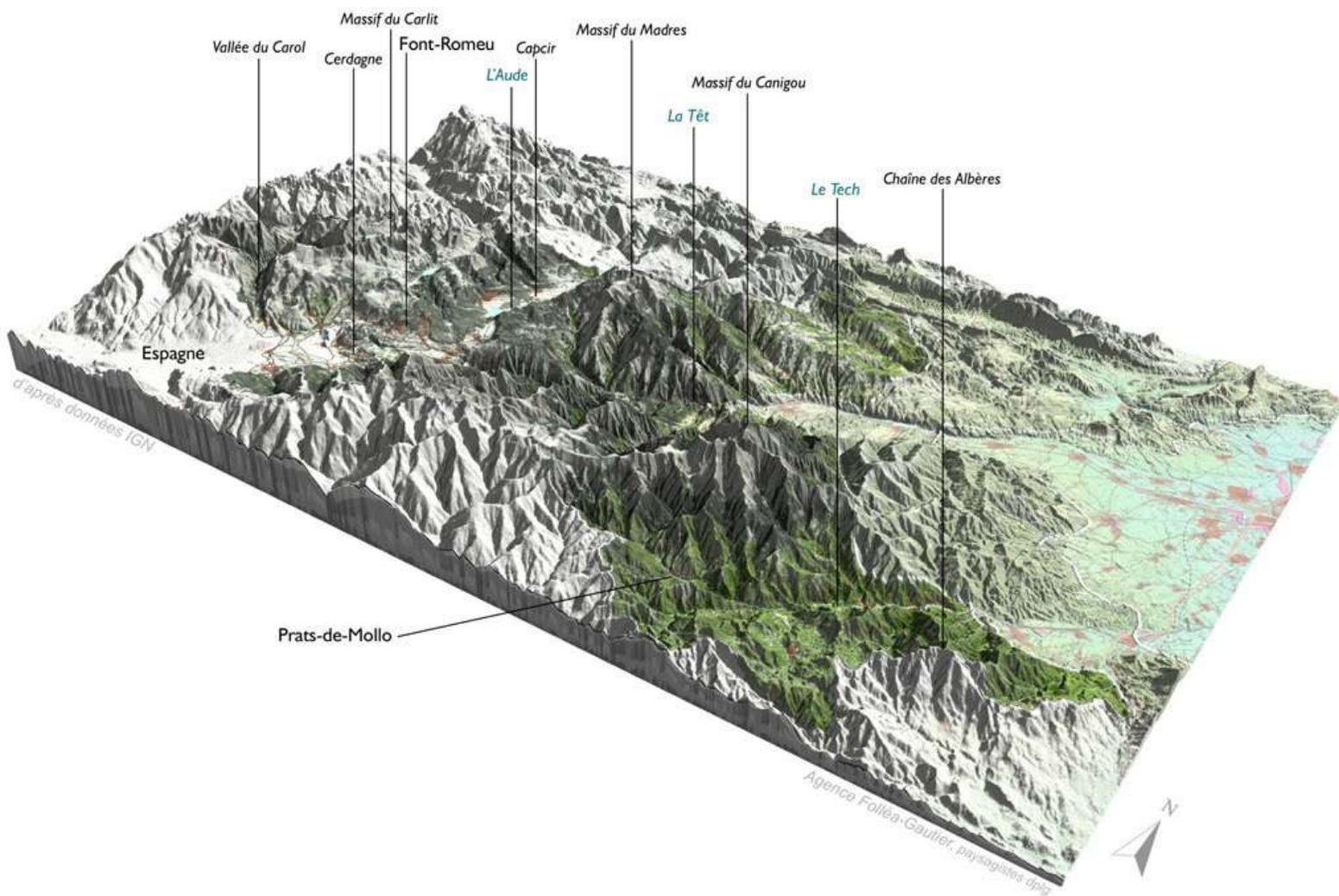
ETAGE SUBALPIN
Forêts de résineux
Landes et pins à crochet

ETAGE MONTAGNARD
Forêts mixtes
Pins, hêtres, bouleaux,
chênes

ETAGE COLLINEEN
Forêts de feuillus
Chênes verts et chênes
lièges



Étage de la végétation comme base des paysages - Coloco



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.1 Les deux échelles de vision du territoire

2.1.1 Raconter le paysage physique : deux visions, deux échelles

Le territoire du Canigó se lit et se comprend selon deux échelles d'observation : la première correspondant à une appartenance visuelle fortement attachée à la silhouette de cette « montagne sacrée » qui sert de point de repère et la seconde, plus locale, répondant aux différentes entités paysagères et culturelles qui façonnent les paysages et dessine ce territoire.

Hydrographie

Le département des Pyrénées-Orientales est traversé par 5 rivières dont 3 fleuves côtiers qui semblent avoir modelé et dessiné le paysage. En plus de ces trois, le département compte 275 cours d'eau soit 1396 km de rivières.

L'irrigation est donc primordiale dans la compréhension du territoire, de son histoire, de son exploitation, de sa productivité et de son organisation.

Les vallées de la Tech et de la Têt

Creusées de part et d'autre du Massif du Canigó, elles s'élargissent avant d'atteindre la plaine du Roussillon, formant comme deux antichambres :
- dans le Conflent, sur la rive droite de la Têt une plaine cultivée de vergers s'étend entre Prades et Vinça,
- dans le Vallespir, la petite plaine de Céret se démarque de celle du Roussillon.

La clémence du climat

Bien que soumis aux influences montagnardes, le climat reste principalement méditerranéen et offre des conditions d'ensoleillement et de température parmi les plus favorables du territoire français.

Un massif forestier

Le Massif du Canigó est caractérisé par un domaine forestier, public et privé, exceptionnel. Dans l'ensemble, les forêts recouvrent plus de 60 % de la surface du massif domaniale entre les vallées de la Têt et du Tech.

La situation géographique du Canigó est une des raisons de la diversité de ses paysages

La proximité avec la mer constitue sa particularité climatique

Le territoire du Canigó présente une diversité remarquablement riche grâce à sa situation privilégiée entre montagne et mer : cette situation offre non seulement une large amplitude d'altitude mais aussi des climats contrastés, permettant de passer d'Est en Ouest par des gradients successifs (mer, plaine, collines, montagne,...)



Festival de dessin de montagne, septembre 2016, Refuge des Cortalets

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



L'image du Canigó vue depuis Marseille - Gogle image



Le Massif du Canigó vu depuis Força Real - Coloco



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.1 Les deux échelles de vision du territoire

2.1.2 La force des lointains

«Au tout début du 19e siècle, une rumeur se répand dans Marseille : on a aperçu les Pyrénées depuis la colline de Notre-Dame de la Garde !» Quelques temps plus tard, la science prouve que le Massif du Canigó, où du moins son image peut être vu depuis la métropole marseillaise et ce une fois par an.

Une position stratégique

De part sa position privilégiée en amphithéâtre, à l'entrée directe du golfe du Lion et au début de la chaîne des Pyrénées, le site offre de grandes perspectives visuelles sur des paysages remarquables : depuis le massif, sur les Aspres et la plaine du Roussillon jusqu'aux Corbières ; au-delà du Conflent, sur les massifs du Madres, du Coronat et du Carlit ; enfin, côté Vallespir, sur le massif des Albères et les montagnes du Ripollès, au-delà de la frontière.

La place du Massif du Canigó dans la chaîne des Pyrénées

Le Canigó n'est pas le plus haut sommet du département mais celui qui domine le mieux la plaine. Cette position géographique lui permet, par beau temps, d'être vu de tout le Roussillon et d'une grande partie de la Catalogne Sud mais également de nombreux lieux stratégiques bien plus éloignés comme Béziers, Sète ou encore Marseille.

**Le Canigó
est la
boussole des
Roussillonnais**

**Il est
vénééré
comme un lien
indubitable
entre
le nord
et le sud**

«Découvrir ce n'est pas apercevoir le premier quelque chose de nouveau mais de voir, comme d'un oeil neuf, la vieille chose depuis longtemps connue, que tous le monde à déjà vue sans la voir.»

F. Nietzsche, Humain trop humain, 1878

L'image largement diffusée du Canigó est celle de la montagne-symbole, figée, paysage perçu à très grande échelle alors que paradoxalement, ce territoire regorge d'une diversité de paysages vécus par une population impliquée dans l'avenir de son territoire.

PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure



Agriculture et maraîchage : pesée des cerises et pratiques agricoles - Archives J.Rivière Terres Catalanes n°57 (p.68-78)



Pastoralisme et élevage - Coloco



36 Elevage - Archives J.Rivière Terres Catalanes n°57 (p.68-78)

Elevage ovin dans le sud du Canigó - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.1 Les deux échelles de vision du territoire

2.1.3 Un territoire de proximité vécu et pratiqué

Forêts, ravins, sources, montagnes, déserts verts,... Itinéraires oubliés, édifices, villages et ruelles, routes sinueuses et sentiers, ambiances intemporelles. Ces bouts de pays catalans sont personnels, intimes. Il faut crapahuter et parfois s'aventurer sous les forêts ou dans d'autres lieux moins isolés, à portée de main, pour découvrir ces paysages familiers et appropriés.

Des paysages façonnés par les activités humaines

Les roches, le froid, le vent, la pente, les animaux... et l'homme ! Dès que l'environnement le permet et que les pratiques de l'homme s'allègent, les paysages changent. Les montagnes nues, anciennement entretenues par les estives et les pâturages (brebis, chevaux, chèvres, ânes et mulets, vaches) - paysages ouverts - se referment progressivement avec l'abandon de ces pratiques ancestrales. De plus, on sait depuis longtemps qu'il n'y a pas que la pression pastorale pour produire des paysages ouverts. L'exploitation du bois pour le chauffage et la combustion alimentaire à joué un rôle majeur. Les villes se sont servies dans les montagnes de la ressource en bois. Le rôle des forges en Catalogne a été majeur sur ce plan. C'est d'ailleurs aussi pour cela que l'on replante des arbres à certaines époques. Pour alimenter les forges - ensuite ce sera pour protéger les villes. Mais dernièrement le climat et les pratiques ont encore changés. L'espace dans lequel évoluaient les paysans ainsi que leur bétail est à présent partagé avec les amateurs d'activités de plein air.

Les paysans d'aujourd'hui

Il y a moins de deux décennies, l'agriculture représentait encore la première activité économique locale - devant le tourisme. Si aujourd'hui le rapport s'est inversé, certains acteurs ont su, préserver l'identité et la mémoire des terroirs.

Depuis quelques années, les changements liés aux choix politico-économiques, à l'intensification des techniques et à la densification ont engendré une forte baisse des surfaces arboricoles, agricoles et maraîchères. Cette «érosion» a contribué à modifier l'environnement et les paysages. Dans les vallées, là où l'arboriculture et l'agriculture sont les plus «intensives», les changements liés à l'exploitation agricole ont délimité les contours des zones habitées et cultivées devenus presque invisibles de nos jours.

**Depuis toujours,
les hommes
et la nature se
sont côtoyés
pour formés les
paysages actuels**

**Aujourd'hui,
l'équilibre entre
les pratiques
ancestrales
et les besoins
contemporains
doit être préservé**

«La rencontre vertueuse des institutions et la cohérence des projets locaux exige des transformations audacieuses : transformation de l'habitant-usager en habitant producteur, actualisation des projets locaux, intégration des projets dans un cadre transversal, solidarisation des ressources et diversification des activités.»

A. Magnaghi, Le projet local, Mardaga, 2000



Croquis réalisés lors d'un comité de pilotage



2.2

Le territoire et ses paysages

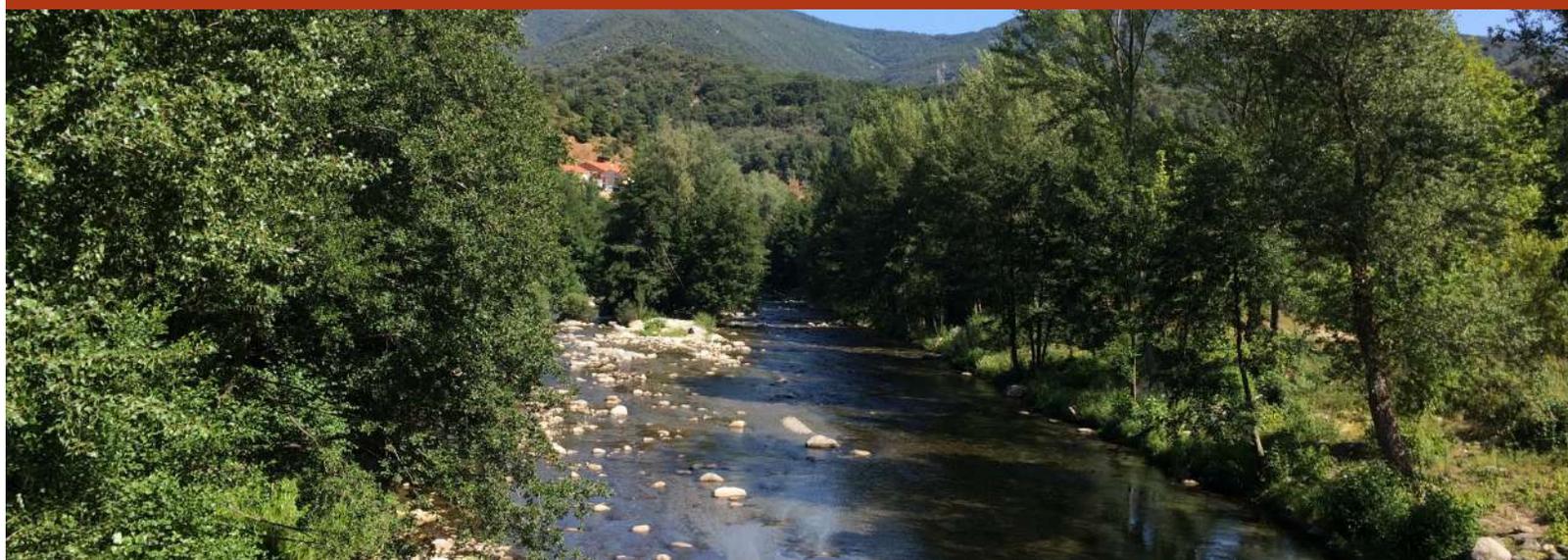
**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Le lac de Vinça dans la vallée de la Têt - Google image



Le Tech traversant Amélie-les-Bains - Google image



Le Tech traversant Arles-sur-Tech - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.2.1 Une topographie marquée par le réseau hydrographique

De nombreuses activités, notamment attraits touristiques, dépendent du réseau hydrographique, naturel (fleuve et rivières) ou artificiel (canaux d'irrigation ou lac artificiel). Que ce soit pour leur atout patrimonial, l'offre de découverte du territoire ou la recherche d'activités de pleine nature ou de bien-être, la destination Canigó propose une offre complète malheureusement mal connue.

Géologie

La géologie joue un rôle important dans la diversité des paysages à l'échelle du département. En effet, la géologie est fortement liée à l'histoire de formation de la chaîne des Pyrénées. C'est ensuite cette diversité de typologie des sols qui induira, avec la topographie, des variations des formations végétales mais aussi de l'utilisation des sols (altitude, relief, disponibilité en eau, disponibilité en minéraux ou minerais, ressources divers,...)

Topographie

Intimement lié aux trois cours d'eau (Agly, Têt et Tech) qui traversent le département, les massifs montagneux se sont créés par opposition à leurs vallées.

Hydrographie

La Têt est un fleuve côtier de 115,8 km de long - prenant sa source au pied du pic Carlit, à 2 405 m d'altitude, dans la commune d'Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades. Il traverse d'ouest en est le département des Pyrénées-Orientales, d'abord le Conflent, puis le Roussillon et a son embouchure dans la mer Méditerranée, sur la commune de Canet-en-Roussillon, après avoir traversé la ville de Perpignan.

Son cours est barré, dans sa partie amont, aux Bouillouses (barrage hydro-électrique) et à Vinça (barrage-réservoir).

Le Tech est un fleuve côtier du Roussillon de 84,1 kilomètres. Il présente la particularité de disposer du bassin versant le plus méridional de la France continentale.

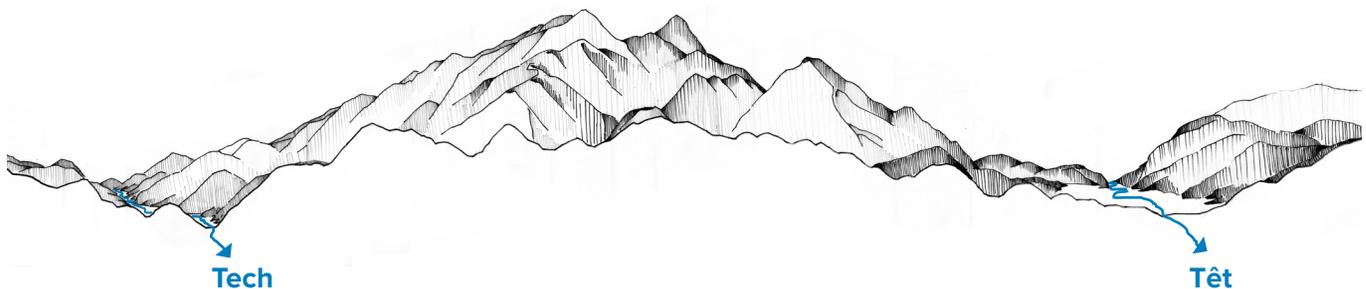
Il prend sa source au pied du Costabona sur la commune de Prats-de-Mollo-la-Preste.

Il coule globalement de l'ouest-sud-ouest vers l'est-nord-est. Le cours du Tech, en amont, a formé la vallée du Vallespir, jusqu'à Céret. Il serpente ensuite dans la plaine du Roussillon.

Le Tech se jette dans la mer Méditerranée au niveau de la réserve naturelle du Mas Larrieu, encore appelée bocal du Tech, au nord de la commune d'Argelès-sur-Mer

Entre la Têt et le Tech s'élève le populaire et emblématique Massif du Canigó

Ces deux fleuves constituent des éléments structurels majeurs dans l'approche du territoire



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire



UNE TOPOGRAPHIE MARQUEE PAR LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

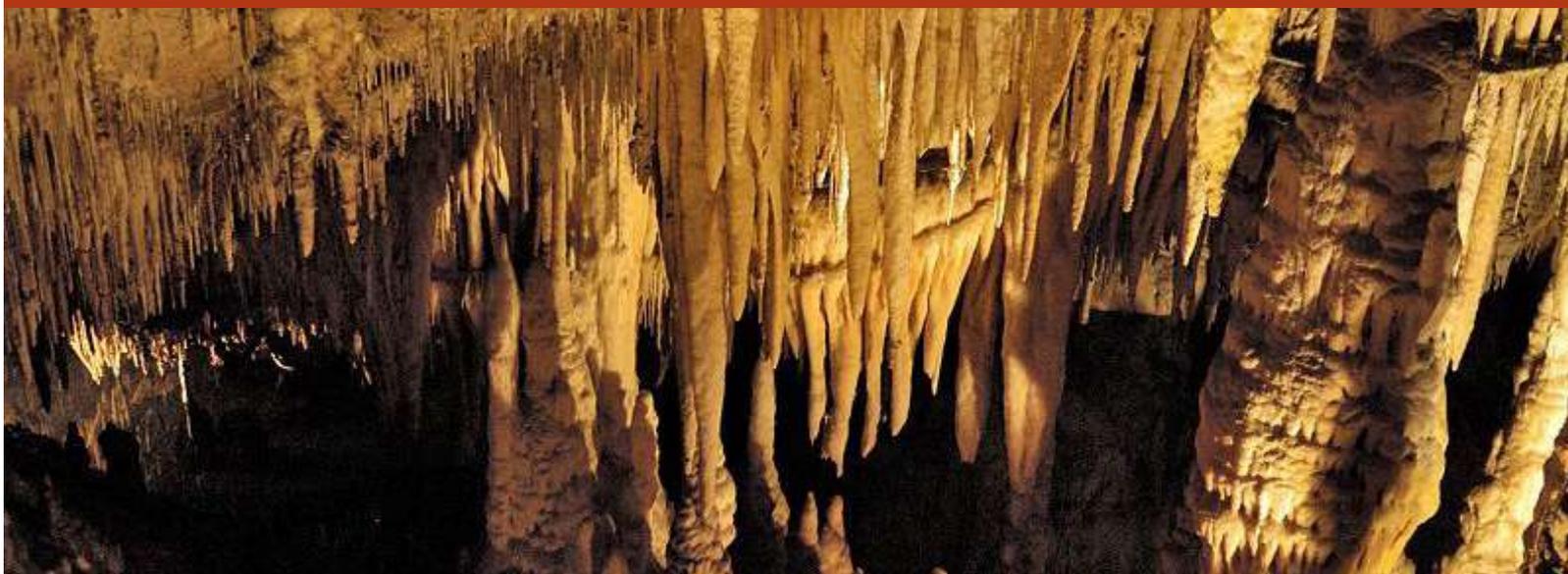


**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**

coloco + Véronique Mure



Les Orgues d'Ille-sur-Têt - Google image



Les grandes canalettes - Google image



Les Gorges de la Fou (Arles-sur-tech) - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.2.2 Une géologie fortement liée à l'histoire de la chaîne pyrénéenne

Le patrimoine géologique et naturel du Canigó est riche par sa diversité et son abondance. Plusieurs sites remarquables ont été inventoriés, retraçant des millions d'années d'histoire. Ces lieux remarquables représentent une véritable richesse scientifique, pédagogique, culturel, économique et touristique.

Formation du Massif du Canigó

Le Canigó est une montagne complexe, dont les premières roches datent du socle précambrien (plus de 550 MA), formé de granite. A partir du Cambrien (540 Ma), la mer envahit la région et dépose des sédiments : d'abord des calcaires et des dolomies, puis des argiles.

Le Canigó, comme toute la chaîne pyrénéenne, va s'élever pendant de longues années pour ensuite s'éroder jusqu'à ce que la mer recouvre la région. Il faut attendre l'histoire méditerranéenne, vers 45 Ma, pour que le Canigó soit définitivement émergé.

L'histoire visible de nos jours reprend entre 25 et 18 MA. Le massif se soulève rapidement, et monte de plus de 1000 mètres il y a environ 19 MA. Son altitude était alors d'environ 3000 mètres.

Actuellement, on estime que le Canigó se soulève à des vitesses de l'ordre de 1 à 1.4 mm par an, et que l'érosion le rabaisse de 0.2 à 0.3 mm par an. Le bilan est donc largement positif, et la montagne est chaque année plus haute...

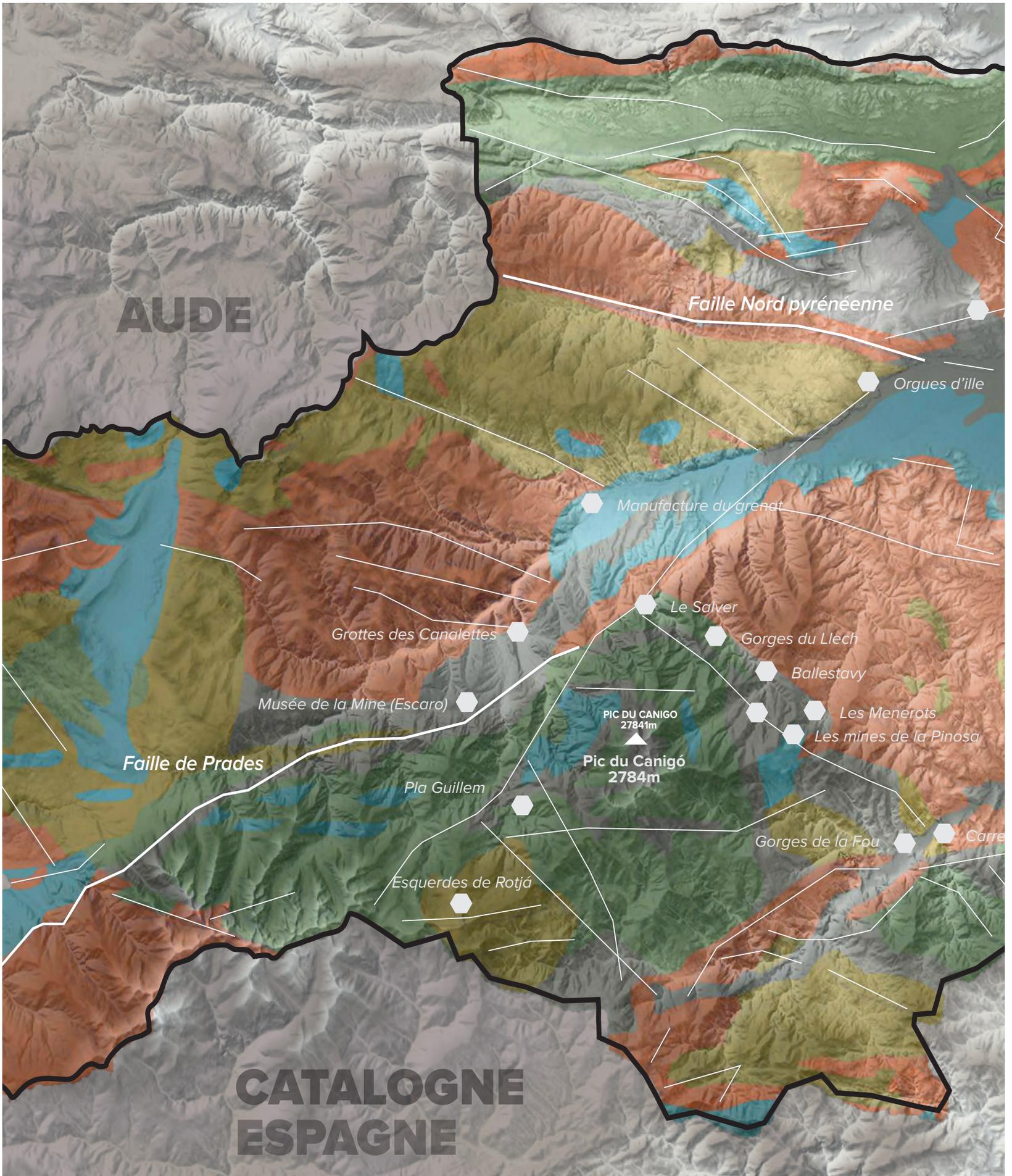
Patrimoine géologique

Le patrimoine géologique est extrêmement riche englobant tous les objets et sites symbolisant la mémoire de la Terre, depuis l'échantillon jusqu'aux phénomènes géologiques : pla d'altitude, gorges, canyons, grottes, cavités, chaos, cheminées de fées, mines, minéraux, eaux chaudes, ...

**Le Canigó
s'est formé
en même
temps
que le reste du
massif pyrénéen,
c'est-à-dire
sous la
poussée de la
plaque
ibérique contre
la plaque
européenne**



Le Massif du Canigó depuis la plaine du Roussillon, Fabien David, coloco, 2016

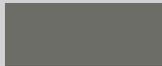


2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

UNE GÉOLOGIE FORTEMENT LIÉE À L'HISTOIRE DE LA CHAÎNE PYRÉNÉENNE



-  Dolomite, calcaire, schiste
-  Grès, rhyolite, monzonite
-  Granite, roche sédimentaire, orthogneiss
-  Argile, granite, gabbro
-  Sable
-  Migmatite, paragneiss
-  Attractions géologiques et minières

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Mines de Batère (présent/passé) - Coloco et Google image



Mines de la Pinosa (présent/passé) - Coloco et Google image



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.2.3 Des pratiques très fortement dépendantes de la nature des sols

Géologiquement, le Massif du Canigó est riche en fer. Partant du principe que ce fer est exploitable, les premiers habitants du massif, durant la protohistoire (-2200 av JC), commencèrent à le récupérer pour le traiter.

Histoire du fer

Ce sont les romains, à partir de -100 qui commencèrent réellement à exploiter les mines et créèrent des forges sur le lieu de récolte.

Au départ, les forges étaient simples, aussi bien dans leurs fonctionnements que dans leurs installations. Puis, elles furent abandonnées lors des invasions barbares (-409) et détruites par le temps. Les francs, devenus maîtres du Vallespir lors de la reconquête de Charlemagne sur les Sarrasins recommencèrent à exploiter ce minéral, mais avec parcimonie. Il fallut attendre le XIIe siècle au moment du développement des voies de communication pour que cette activité puisse être réellement pratiquée.

Effets des mines sur la population

Une forge nécessitait pas mal de bras pour fonctionner à plein régime. C'est donc tout naturellement que la naissance de cette activité a entraîné un fort afflux migratoire dans les vallées du Canigó, principalement de la Catalogne Sud où les immigrants n'avaient pas de barrières linguistiques, mais aussi de Gênes et de Sardaigne où des personnes prirent le savoir faire dans la région en y travaillant.

Toujours est-il que l'exploitation du fer dans le Canigó a développé la région. Les personnes se déplaçaient facilement en empruntant les nombreux sentiers créés pour l'occasion.

L'expansion des Forges

En 1406, le roi d'Aragon avait établi la liberté de recherches en sous-sol et de l'exploitation de tous terrains. Ainsi, tous les villages autour du Canigó vont reprendre les anciennes mines des romains et en ouvrir d'autres. Sur le côté Nord du Canigó, les mines se trouvaient du côté de Sahorre, Fuilla, Corneilla de Conflent, mais surtout à Bailliestavy (mine de la Coume).

Impact et déclin de l'exploitation minière

L'exploitation du minerais, va tout comme le pastoralisme contribuer à la surexploitation de la forêt ici utilisée comme combustible ou défrichée pour les cultures. L'apogée de l'industrie du fer se situe aux XVe et XVIe siècle. Mais au XVIIIe siècle, une politique de reboisement est mise en place et prive les forges catalanes de combustible, les petites forges disparaissent au profit de plus grosses industries. L'exploitation minière survivra ainsi jusqu'au XXe siècle qui connu la fermeture de la dernière entreprise à Batère, en 1981. Il en reste aujourd'hui un important patrimoine industriel marquant le paysage.

L'exploitation du minéral de fer a marqué profondément les lieux de vie du Massif du Canigó depuis plus de 2 000 ans

De nombreux vestiges, disséminés sur le paysage, témoignent de cette activité métallurgique millénaire

De nos jours les mines sont fermées mais servent de prétextes à de superbes balades dans le Canigó. Partant de Valmanya, celle qui mène à la Coume dure deux heures et traverse la forêt, sans grande difficulté. D'autres chemins partent de Montferrer ou Corsavy. Les mines de Batère, elles, sont visibles au bout d'une route de 15Kms partant de Arles sur Tech. Les installations sont abandonnées, mais il reste quelques bâtiments et engins toujours visibles.

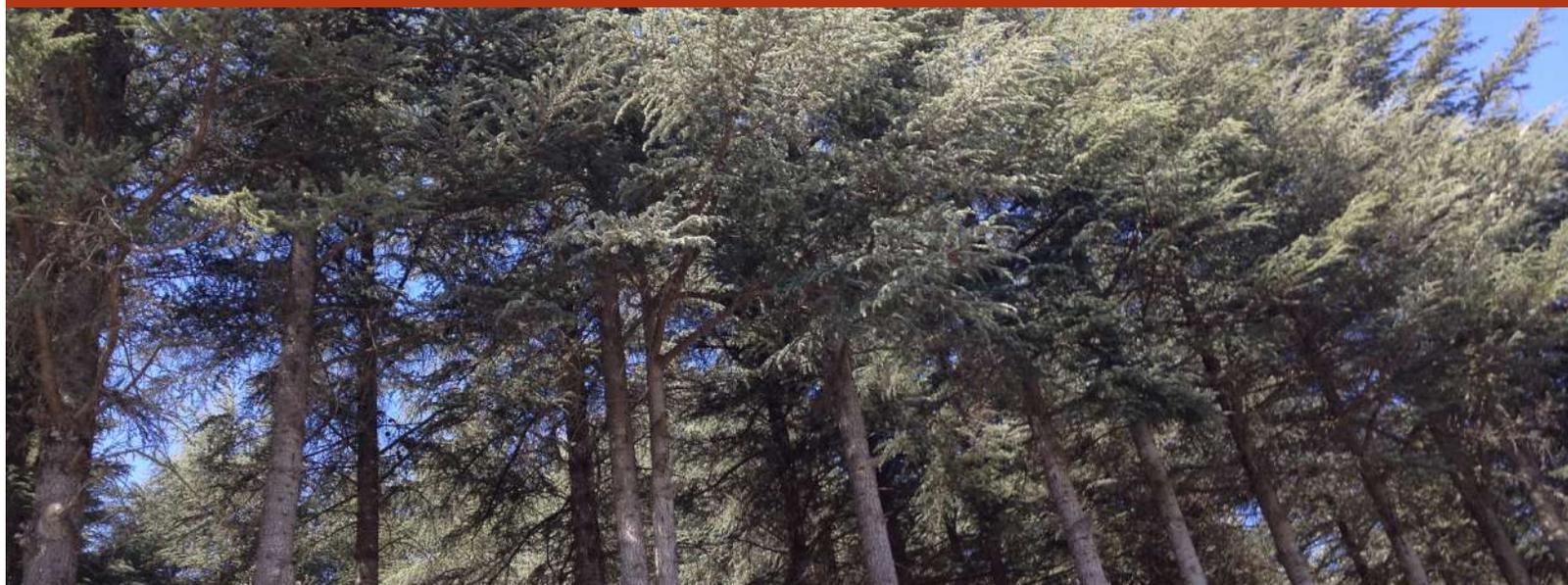
**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Le massif et la vallée agricoles de la Têt vus depuis Força Real - Coloco



Le massif boisé vu depuis le versant nord - Coloco



Forêt au bas des mines de la Pinosa (Valmanya) - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.2.4 Une diversité de paysages issue de la géomorphologie

La variété des sols et des micros-climats font du département l'un des plus riches de France avec près de 3000 espèces végétales. Cet héritage permet au territoire d'offrir une large palette de milieux s'étageant des garrigues aux pelouses alpines, des taillis de chênes verts aux forêts de pins à crochets.

Les milieux forestiers

Les forêts du Canigó sont vastes et diversifiées, et couvrent de grandes superficies. Des conifères comme les pins sylvestre, pins à crochets, sapins et des feuillus tels que les hêtres, aulnes, frênes, châtaigniers se partagent le territoire et se mélangent, en fonction de l'altitude, de l'exposition au soleil, du climat, du type de sol. Des espèces spécifiques s'y développent, y trouvent refuge et de quoi s'alimenter (champignons, mousses, fougères, oiseaux (Pic noir, Chouette de Tengmalm), mammifères (Rhinolophe euryale, Chat sylvestre) et insectes (Lucane Cerf-Volant, Grand capricorne du Chêne).

Les milieux rocheux

Le Massif du Canigó présente une grande diversité géologique : type de roches (schistes, marbre, gneiss, granite, calcaire), structure (meuble, compacte, fissuré, feuilleté), stabilité du substrat, conditions microclimatiques... Les milieux rocheux correspondent aux éboulis, falaises, glaciers, cavités, grottes, dont dépendent des espèces animales et végétales très particulières.

Les milieux agro-pastoraux

Ces milieux dits « ouverts » sont composés essentiellement de végétation herbacée et arbustive (pelouses, prairies et landes). Ces espaces sont étroitement associés aux activités pastorales et constituent un enjeu très fort pour la biodiversité et le maintien du paysage. De nombreuses espèces animales et végétales dépendent de ces milieux. Aujourd'hui, on constate une dynamique de fermeture des milieux importante sur le territoire (accrus de pins et autres ligneux), principalement en zone intermédiaire (moyenne montagne) ; les troupeaux montent de plus en plus tôt en saison vers les zones d'estive ; ce qui engendre une baisse d'espaces dits « ouverts » et une diminution de la ressource pastorale pour le bétail.

Les milieux humides

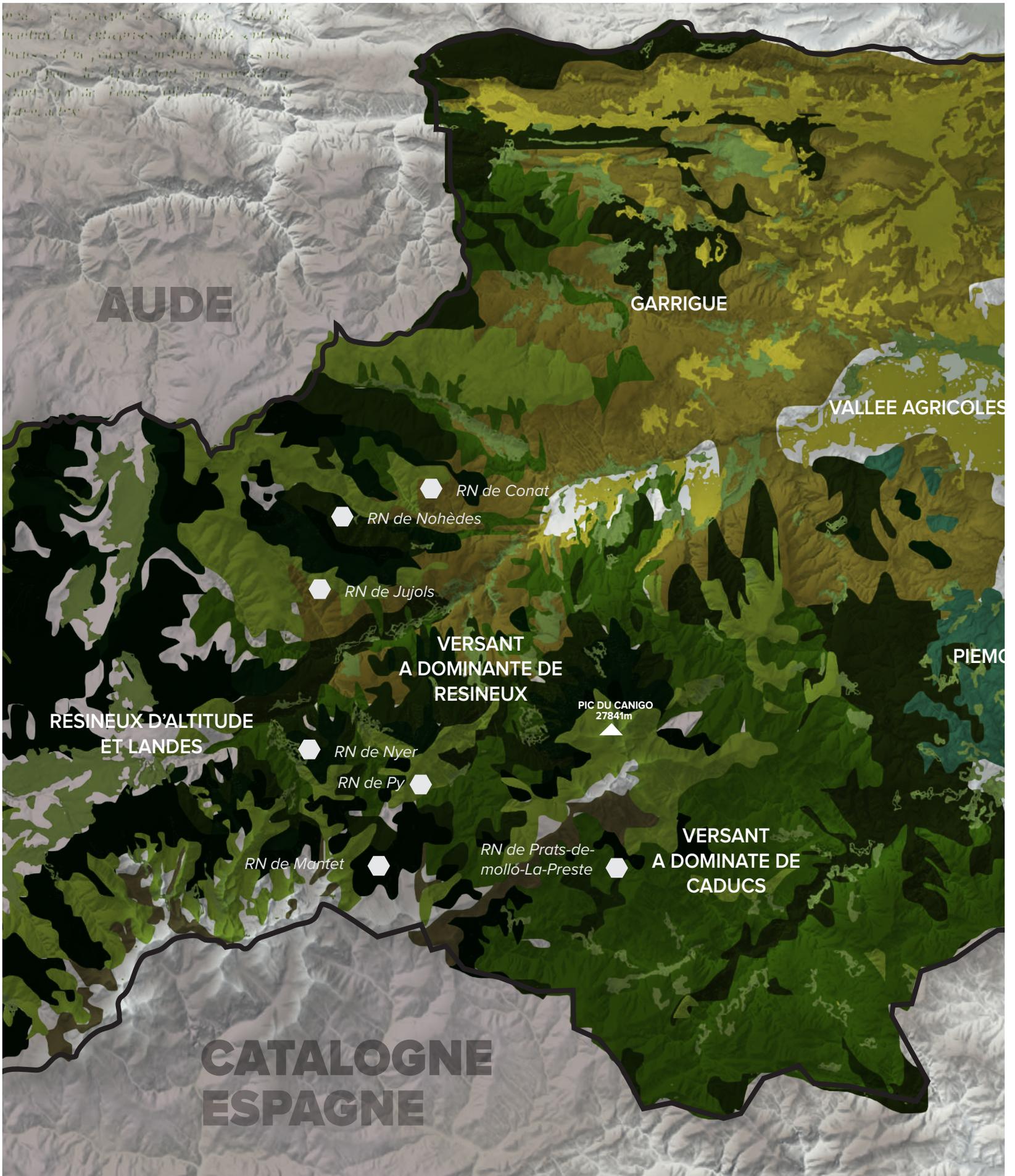
Les zones humides sont définies par rapport à la proximité de la nappe phréatique ; l'eau étant située au dessus et au dessous du sol. S'y développe une végétation adaptée à un engorgement plus ou moins permanent (étangs, lacs, sources, rivières, tourbières, prairies humides). Les espèces animales et végétales que l'on y trouve sont très spécifiques. Sur le territoire du Canigó, elles sont souvent patrimoniales, voire endémiques. Ces espaces jouent un rôle très important, permettant de recharger les nappes phréatiques lors d'épisode pluvieux, de réguler les crues, de filtrer l'eau et de l'épurer, d'abriter une multitude d'espèces animales et végétales, d'être support de nombreuses activités (élevage, pêche, tourisme, loisirs)...

**Cette diversité
fabrique
le «jardin de la
France»
sur lequel
le Canigó semble
veiller**



Les paysages du massif, Fabien David, coloco, 2016

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

UNE DIVERSITÉ DE PAYSAGES ISSUE DE LA GEOMORPHOLOGIE



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Étage alpin - Coloco



Étage sub-alpin - Coloco



Étage montagnard - Coloco



Étage collinéen - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.2.5 L'étagement de la végétation comme base des paysages

N'importe qui ayant cheminé le long d'une route ou d'un sentier de montagne l'a constaté : avec l'altitude la végétation change. Cet étagement de la végétation devrait être bouleversé par les changements climatiques. Parmi ces changements, le plus marquant est sans conteste la disparition des forêts et son remplacement par des pelouses entre 2000 et 2500 m dans les Alpes. Au delà, les contraintes climatiques deviennent telles que la croissance des arbres et les arbustes n'est plus possible..

Le facteur essentiel est la baisse de la température moyenne avec l'altitude croissante (environ 0.55°C par 100m). La température conditionne directement la physiologie et la biologie des végétaux. Ce gradient thermique varie selon les saisons, l'exposition ou le degré de continentalité. Il a permis de définir des étages de végétation depuis la plaine jusqu'au sommet des montagnes

L'étage collinéen

L'étage collinéen se situe autour de 500 m d'altitude. Il précède l'étage montagnard.

La vie est facile, la période de végétation est de 8 à 9 mois . C'est l'étage des cultures, des champs fleuris, des feuillus (comme le chêne, le châtaigner ...)

L'étage montagnard

L'étage montagnard est compris entre 500 m et 1500 m d'altitude. Il est situé au-dessus de l'étage collinéen et au-dessous de l'étage subalpin.

La période de végétation dure de 6 à 7 mois . C'est l'étage de la forêt où poussent beaucoup de résineux (sapins, pins sylvestres) et aussi des forêts de hêtres.

L'étage subalpin

L'étage subalpin est compris entre 1 500-2 000 m d'altitude. Lors de l'ascension, il suit l'étage montagnard et précède l'étage alpin.

Cet étage peut être comparé à la taïga que l'on retrouve plus au nord.

La période de végétation dure de 3 à 5 mois. Il y a beaucoup d'arbres : épicéas, pins, mélèzes, aulnes verts. Les alpages apparaissent.

L'étage alpin

L'étage alpin fait partie de la terminologie géographique française et désigne l'étage commençant entre 2 000-2 500 mètres d'altitude et s'étendant jusqu'à environ 3 000 mètres d'altitude.

Bien que différent au niveau de la flore et de la faune, cet étage peut être comparé à la toundra que l'on retrouve plus au nord.

La période de végétation dure de 1 à 2 mois. Il n'y a pas beaucoup d'arbres car il fait trop froid; il y a des étendues herbeuses (alpages, pelouse alpine). La végétation est rare. Les fleurs sont à tige courte. L'étage alpin marque une limite des arbres, on ne trouve plus d'arbres ni

d'arbustes feuillus ou résineux. Seuls les alpages et les arbrisseaux subsistent à cette altitude.

Cependant, les actions humaines ont pu faire disparaître les forêts subalpines au profit des alpages et ainsi rendre plus délicat l'interprétation de la végétation actuelle. Il existe alors une limite supérieure des forêts artificielles et plus basses.

Avec l'altitude la végétation change pour s'organiser en étages représentatifs des espèces végétales majoritaires

Ainsi, chacun de ces étages est très identifiable de par sa typologie végétale et les espèces dominantes que l'on y retrouve - créant des paysages spécifiques à l'altitude, l'exposition et plus généralement au climat caractéristique qui s'y applique.



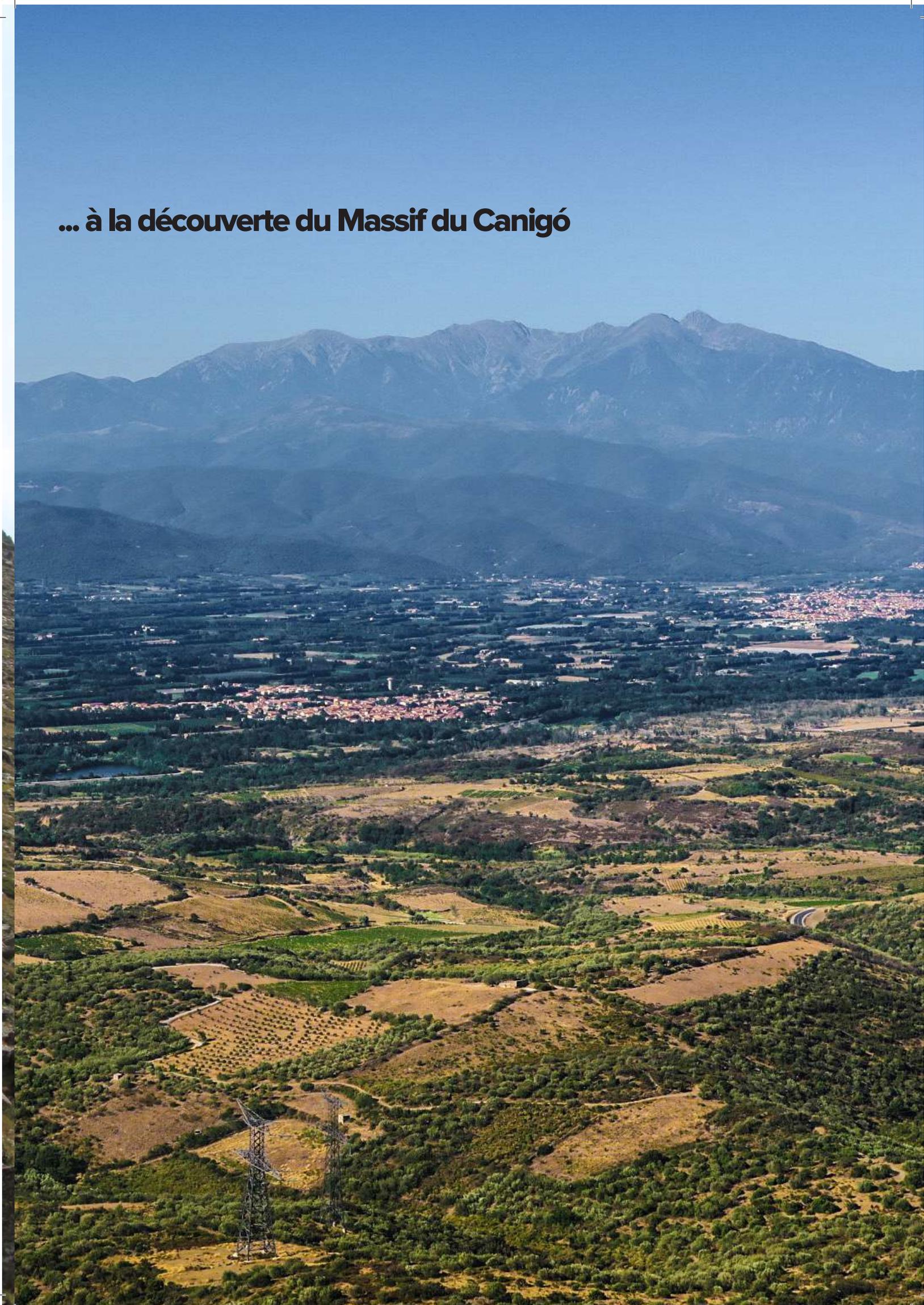
2.3

Un territoire vécu au fil de l'histoire

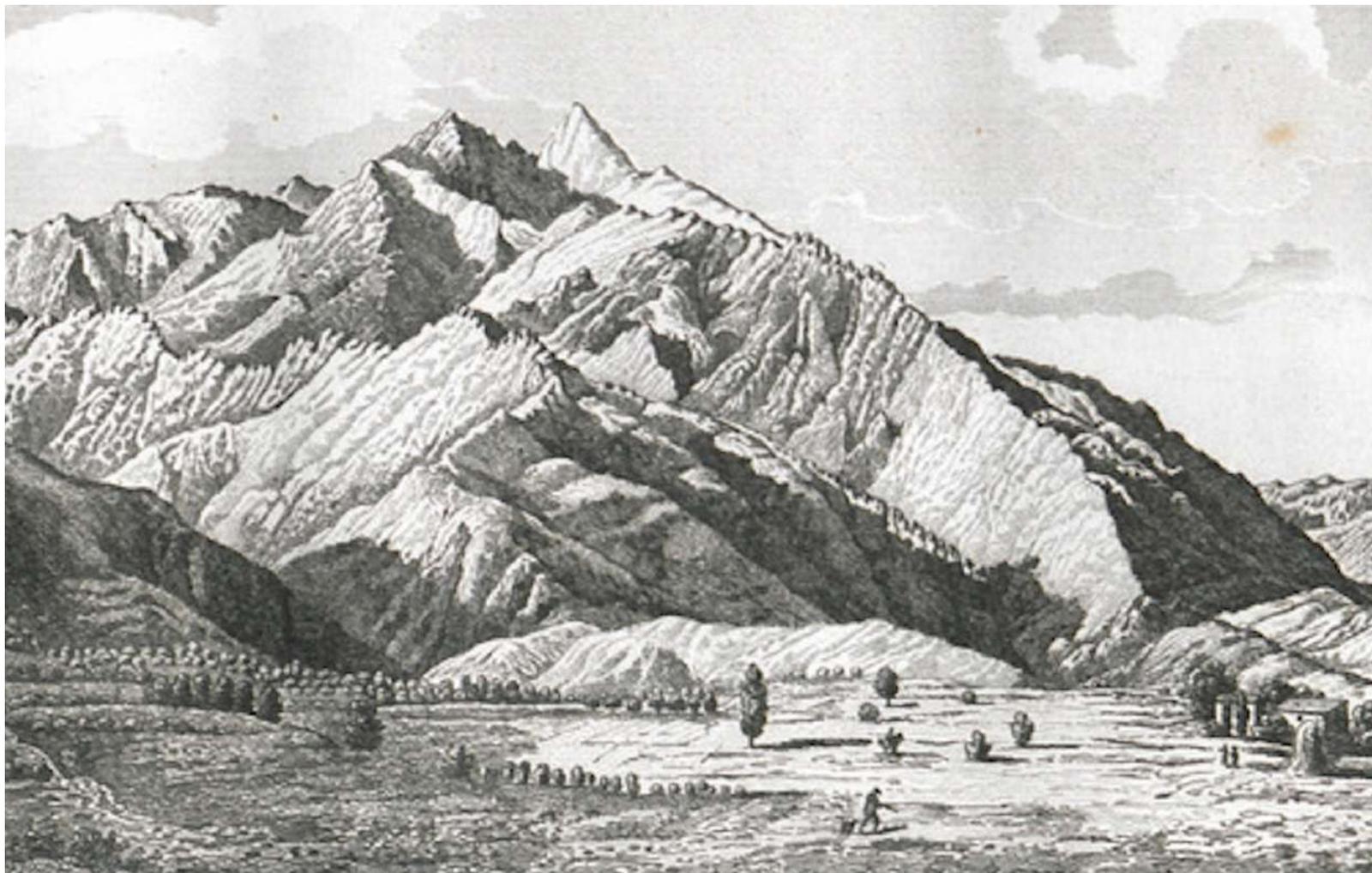
De l'ascension du Pic...



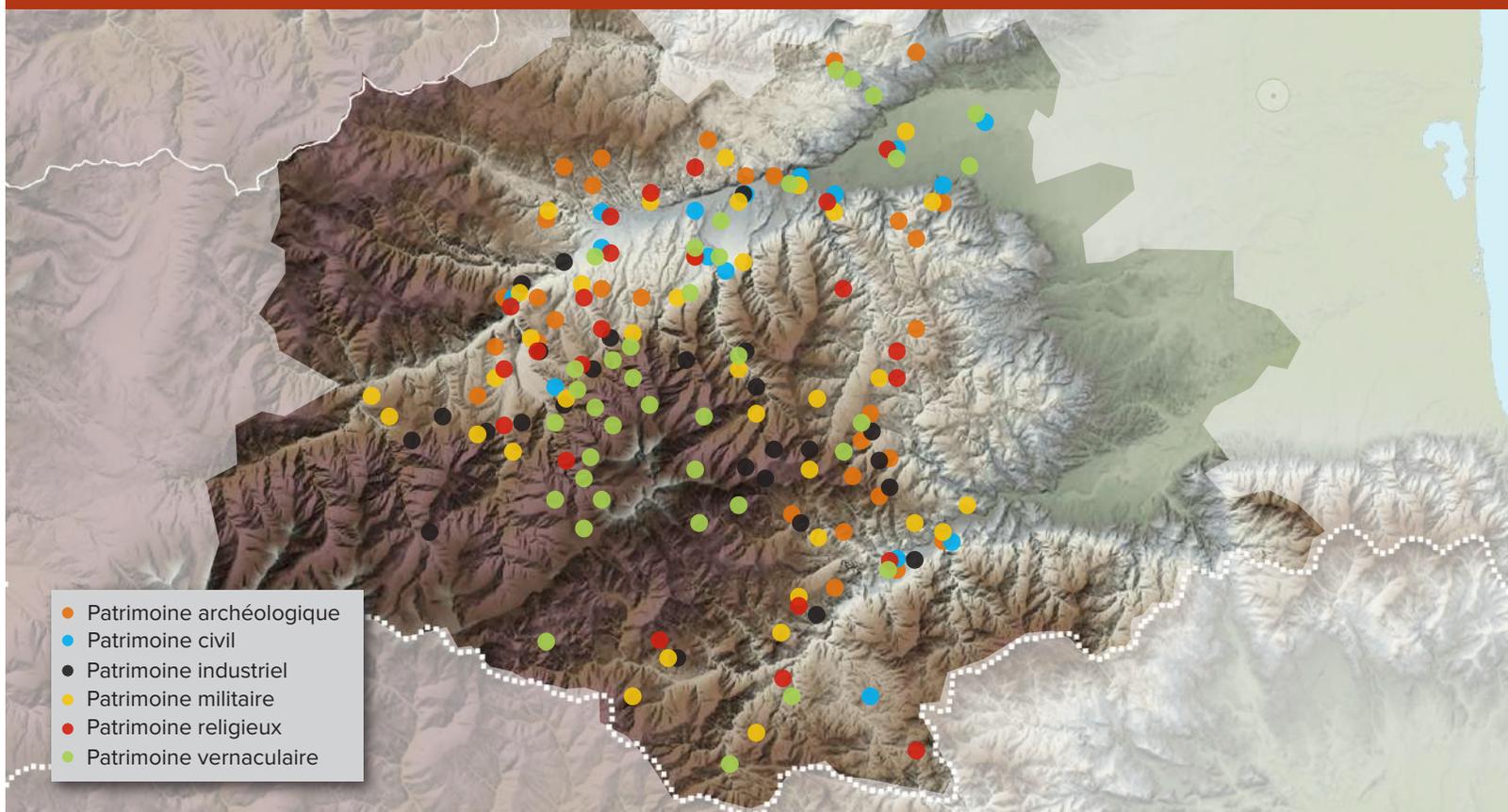
... à la découverte du Massif du Canigó



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Gravure du Massif du Canigó - Google image



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.3.1 Raconter le paysage historique et culturel

Au Néolithique déjà, les Hommes ont laissé leurs traces, dans les grottes, au travers de constructions (dolmens, mégalithes) et sur des roches gravées. C'est donc tout naturellement que les Hommes sont venus s'installer sur le massif et y exploiter dès l'Antiquité le minerais de fer.

La grande richesse patrimoniale

Sites préhistoriques, lieux de mémoire, art religieux, architecture civile et militaire, patrimoine industriel, patrimoine vernaculaire, patrimoine immatériel, ... Tous ces sites sont témoins de la grandeur du passé du territoire et conférant au territoire un caractère identitaire fort et dont les manifestations actuelles demeurent particulièrement vivantes.

Architecture vernaculaire

Des maisons de pêcheurs aux imposants Mas de Cerdagne en passant par les maisons de plaine ou de moyenne montagne, l'architecture traditionnelle des villages est une exceptionnelle richesse menacée par les modes de vie actuels et leur évolution.

En plus de l'architecture «noble» (églises et châteaux) transmise de génération en génération, il en existe une autre : celle des maisons et des villages avec leurs caves, leurs granges et leurs basses-cours, témoin d'un ancien mode de vie fondées sur les activités agricoles et artisanales. Tellement familier, ces éléments d'architecture passent souvent inaperçus aux yeux de tous et pourtant, ils sont menacés de disparition par la pression immobilière qui s'exerce depuis un demi-siècle. Conjuguée à la disparition des activités traditionnelles, ces disparitions de l'histoire modifient les paysages.

Edifices religieux

Dès la préhistoire, le Massif du Canigó est utilisé comme espace sacré (dolmens, mégalithes, sépultures, etc.). Le haut Moyen-Age confirme cette tendance avec la construction de nombreux édifices religieux tout autour de la montagne, dans les vallées et sur les crêtes. Petites églises rurales ou grands monastères, la montagne se christianise. Naît alors un Art Roman Catalan aux influences hispaniques et lombardes que l'on retrouve notamment à St-Michel de Cuxa et Saint Martin du Canigó, deux sites classés. Cette architecture romane catalane influencera les autres constructions religieuses du massif.

Edifices militaires

Le Canigó, en situation frontalière depuis toujours est une zone de conflits et de tensions perpétuelle dans l'histoire. Cette situation lui conféra un rôle défensif, c'est pourquoi furent érigés deux types d'édifices militaires sur le massif : les tours de gué et les villes fortifiées. Aujourd'hui dans le paysage subsistent plus d'une dizaine de tours sur l'ensemble du site du Canigó.

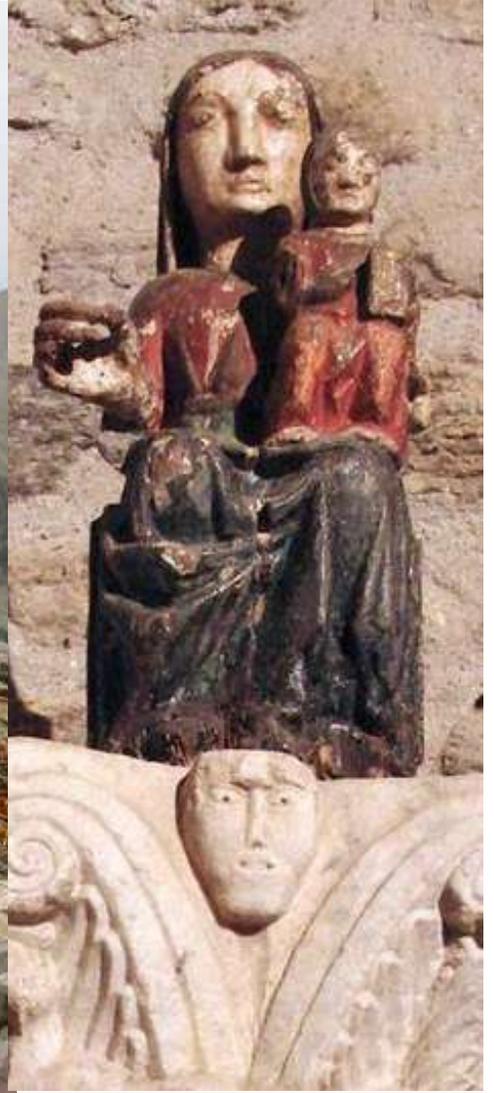
**Le Canigó
a été de tout
temps une
terre nourricière
pour la région**

**Le massif
a été très peuplé
jusqu'à l'entre
deux guerres**

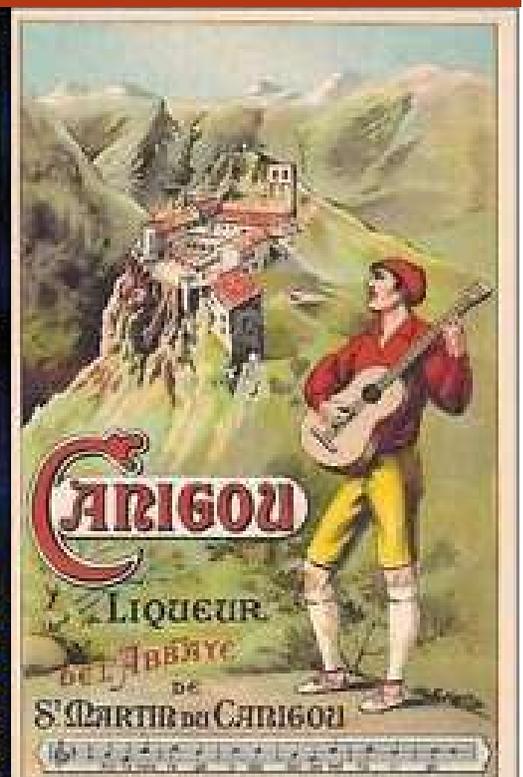
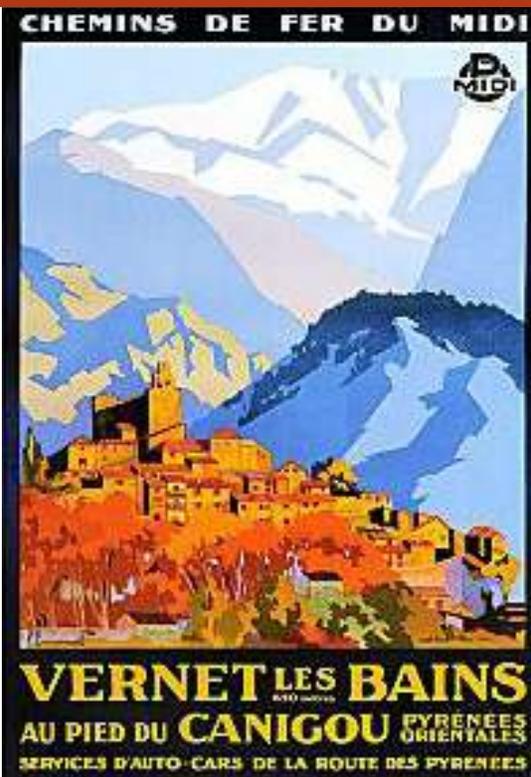
**Mais
l'occupation
humaine
remonte à la
préhistoire**

Toutes les expressions vivantes, transmises de génération en génération, ont été reconnues comme un patrimoine culturel collectif par l'UNESCO en 2003. Plusieurs manifestations de ce patrimoine culturel immatériel existent dans le massif du Canigó : traditions et expressions orales, manifestations musicales et de danse, événements festifs, savoir-faire nécessaires à l'artisanat local, lieux de mémoire... constituent un patrimoine immatériel très riche et divers que les populations du massif reconnaissent comme faisant partie de leur identité collective.

PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure



Légendes et mythes du Canigó - Google image



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.3.2 Une montagne emblématique : entre légendes et prospectives

Imposant, le Canigó se dresse au milieu des contrées du Conflent, du Vallespir et du Roussillon de la Catalogne du nord. Ce lieu fortement emblématique n'est pas uniquement valorisé par ses habitants les plus proches ; il a été une source d'inspiration pour les poètes, les légendes et les dictons populaires ; de l'histoire à maintenant avec son contenu de légende aussi.

Le roi d'Aragon Pere II

En 1285, le roi Pere II «Le grand» de Catalogne-Aragon, entreprit l'ascension du Canigó. C'est le 1er récit de course en montagne connu au monde. Il partit avec deux chevaliers. Ils n'y allaient pas en montagnards mais en croisade contre les mythes et légendes qui le hantaient. Il n'en fallait pas davantage pour que cette montagne devienne mystérieuse.

Les sept géants

Légende encore, que celle des sept géants qui vivaient sur ses pentes, et se sentirent, un jour, de force à aller discuter d'égal à égal avec Dieu. Pour cela, ils choisirent le sommet du Canigó, déchaînèrent les 13 vents, mais Dieu les punit de leur arrogance en les pétrifiant : ils forment la chaîne «dels Set Homes».

L'Arche de Noé

Lors du déluge, Noé vint amarrer son arche emplie de différentes espèces d'animaux. On signale l'anneau où il enchaînait son équipage au Roc dels Moros, au Roc de Salimans, puis au pic Barbet. Et si l'on ne revit l'arche, c'est que, l'hiver venu, la neige la recouvrit et les glaciers l'emprisonnèrent à jamais.

Les vierges noires

Le Canigó est protégé par un nombre impressionnant de vierges noires, qui malheureusement disparaissent les unes après les autres, emportées par la folie des hommes. Et aussi bizarre, à chaque endroit où se trouve une forge, on retrouve une vierge noire.

On retrouve dans toute la culture catalane, dans les chants, les poésies et la littérature, le magnétisme et la présence constante du «Roi des pics»

Ce patrimoine légendaire ancré dans l'histoire de ce massif lié à la vie locale a toujours été source de développement, de communication, d'intérêt, de mobilisation, de manifestation... En son nom et au travers de ces fêtes et événements, il rythme le quotidien de ces habitants mais aussi de son tourisme.

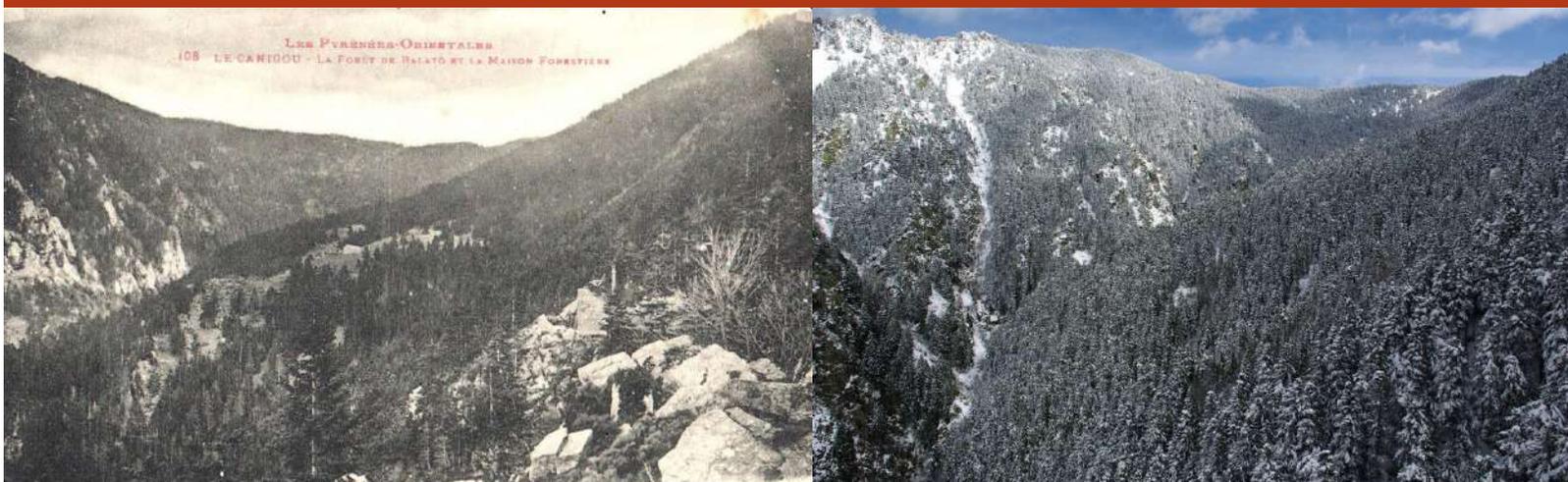


Gros Cairn sur la route du Barbet réalisé lors du Festival de dessin de montagne, septembre 2016, Refuge des Cortalets

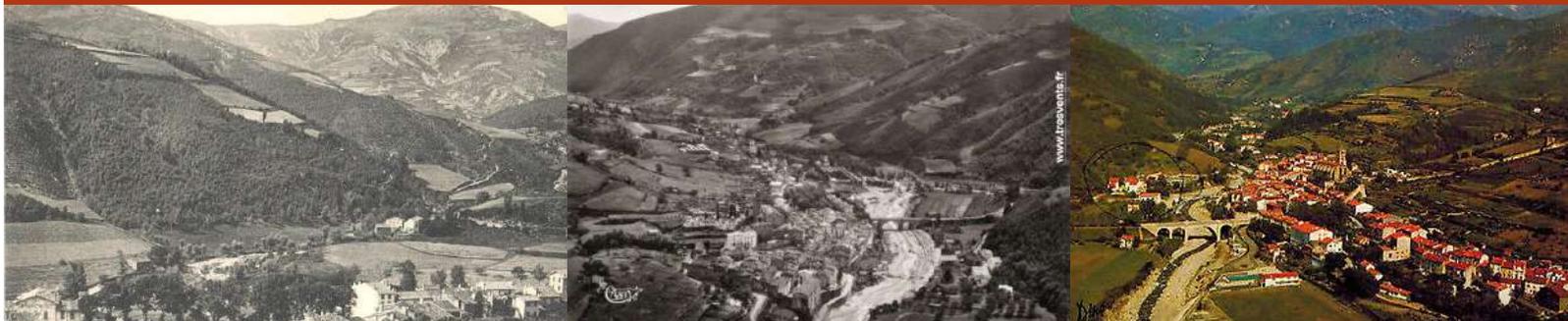
PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure



L'Aiguat de 1940 - Google image



Forêt de Balatg - Google image



Prats-de-Mollo (Vallespir) - Google image



Le Canigó, un massif forestier - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.3.3 Des paysages façonnés au fil du temps a) Les activités de montagne

L'équilibre entre les milieux fermés de forêt et les milieux ouverts, historiquement entretenus à l'aide du pastoralisme sur le massif, se voit mis en danger et soumis aux changements liés aux évolutions environnementales, sociétales et politico-économiques. Pourtant cette question d'actualité impacte largement sur les «activités» de montagne.

Pastoralisme/feux pastoraux

L'intensité de la pression pastorale conditionne les paysages du massif. Il y a 20 ans, le déclin de l'élevage ovin semblait irréversible, cependant aujourd'hui un renouveau pastoral s'est opéré en faveur des troupeaux de bovins allaitants. Le maintien de l'activité agricole sur le massif, et par conséquent du tissu rural et du paysage, est conditionné par un bon équilibre entre le milieu naturel et le pastoralisme. Or plusieurs facteurs menacent aujourd'hui cet équilibre. Les changements de pratiques sylvicoles et pastorales entraînent une fermeture du milieu et modifie la présence des prédateurs et des proies. Les changements climatiques et notamment les sécheresses sévères modifient les conditions de vie et raréfient l'accès à l'eau,...

Les milieux forestiers

Les forêts du Canigó sont vastes et diversifiées. Des conifères comme les pins sylvestres, pins à crochets, sapins et des feuillus tels que les hêtres, aulnes, frênes, châtaigniers se répartissent sur le territoire et se mélangent, en fonction de l'altitude, de l'exposition au soleil, du climat, du type de sol.

Exploitation forestière

L'exploitation forestière a été importante jusqu'à la disparition quasi totale des forêts du massif. Le développement massif des forges nécessitant en permanence des ressources en combustible, les défrichements importants pour la culture et l'élevage sont venues à bout du couvert forestier. Il faut attendre 1940, années marquées par d'importantes crues (Aiguat) qui ruinèrent la vallée pour que soient pris au sérieux les problèmes de déforestation et de dégradation des sols par les riverains. Un couvert forestier dense a du être reconstitué en Vallespir et en Conflent.

Gestion forestière

Les forêts publiques du Canigó sont importantes malgré une grande partie pourtant privée qui répond donc à une gestion plutôt complexe. Certains outils, comme les plans de gestion sont considérés comme présentant des garanties de bonne gestion. En effet, ils sont le garant d'une gestion assurant les fonctions de production durable, de protection de l'environnement (risque d'inondation, maintien des habitats patrimoniaux) et sociales (accueil du public). L'Office national des forêts (ONF) est le gestionnaire des forêts publiques / domaniales. Elles font également l'objet de plans d'aménagement forestier.

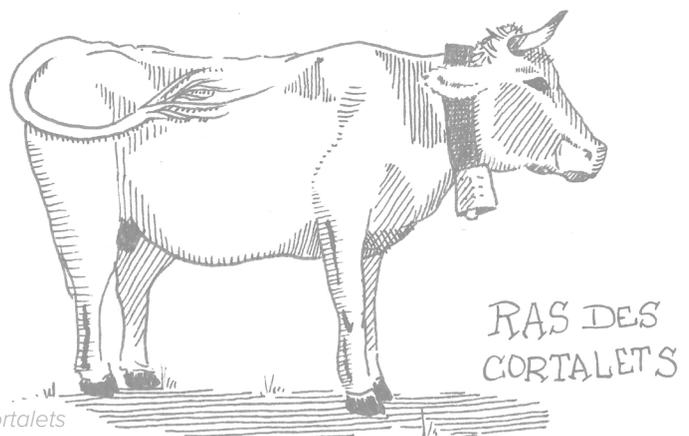
Couverture végétale

La couverture végétale des versants apparaît relativement récente et témoigne d'une évolution des usages et de la pression des activités anthropiques. La progression de la forêt sur les territoires reculés, moins accessibles, s'est effectuée en parallèle de la migration des populations vers le littoral.

Risques naturels

L'histoire des Pyrénées Orientales est riche en récits de crues catastrophiques. A cet événement majeur, la langue catalane a donné un terme exprimant à la fois l'abat d'eau exceptionnel et l'inondation : l'Aiguat.

En 1940, des précipitations d'un rare violence s'abattent sur le département causant la mort de 48 personnes et des dégâts considérables. Une grande partie de ces précipitations touche le massif du Canigó et les cours d'eau qui y prennent leur source sont particulièrement touchés.



Festival de dessin de montagne, septembre 2016, Refuge des Cortalet's

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Agriculteurs entretenant les vergers et travaillant la terre avec les techniques anciennes - Terres catalanes



Récoltes d'aromatique bio dans la vallée de la Têt - Coloco



Vergers au pied du Massif du Canigó - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.3.3 Des paysages façonnées au fil du temps b) Les activités de vallées et piémont

Les richesses et la disponibilité en ressources du territoire influencent depuis des générations les pratiques et les méthodes d'exploitation du territoire. Directement liées à l'environnement tant naturel qu'humain, ces activités ont pour vocation d'évoluer dans le temps, voir de disparaître, effaçant partiellement les traces culturelles d'un passé révolu.

Un système économique ancestral...

L'économie agricole et sylvicole sont particulièrement importantes sur le territoire : elles génèrent de l'emploi (8,1% des emplois - bien que ce taux soit en net recul), façonnent et entretiennent les paysages et participent à l'identité rurale du territoire.

... lié à la situation géographique

La conjonction de la terre, du soleil, de l'eau et du relief a permis le développement de nombreuses formes d'agriculture au fil des siècles. A ce jour, celle-ci se présente sous la forme de différentes filières végétales (arboriculture, maraîchage, viticulture, oléiculture, ...) et animales (élevage bovin, ovin, caprin et équin) particulièrement bien structurées.

Arboriculture

Les arbres fruitiers sur les terres mécanisables et arables situées essentiellement le long de la Têt ne font pas l'objet d'une culture extrêmement intensive, mais sont nombreux autour des champs et dans les jardins. L'abricotier, tout comme le pêcher et le cerisier sont déjà cultivés depuis des siècles, et l'on s'efforce de trouver des procédés permettant d'obtenir les fruits les plus gros et les plus résistants possibles.

L'eau et l'agriculture

L'eau du Tech et de la Têt est une ressource anciennement maîtrisée. D'abord pour l'irrigation, mais aussi comme énergie pour l'activation des moulins. Elle donne aussi origine à un réseau de canaux d'irrigation qui permet les cultures. En plus de la pomme de terre, la viticulture et l'arboriculture sont les activités agricoles principales.

Evolutions et dynamiques

Les dynamiques de développement des polycultures, bien que variables, tendent vers une plus grande diversification, une qualification des produits et une valorisation en circuits plus courts. Globalement, le secteur agricole, très dépendant des politiques publiques, a du mal à faire face aux concurrences étrangères et menace l'attractivité du territoire tant le paysage de pêcheurs en fleurs avec le Canigó enneigé ou de troupeaux en estive en toile de fond symbolise la carte postale du territoire.

Les dynamiques de développement tendent vers une plus grande diversification, une qualification et une valorisation des ressources locales

«Appliquée au milieu, la soutenabilité se réfère alors à la construction d'un système de relations vertueuses entre : le milieu naturel, le milieu construit, le milieu humain.»

A. Tarozzi, 1990

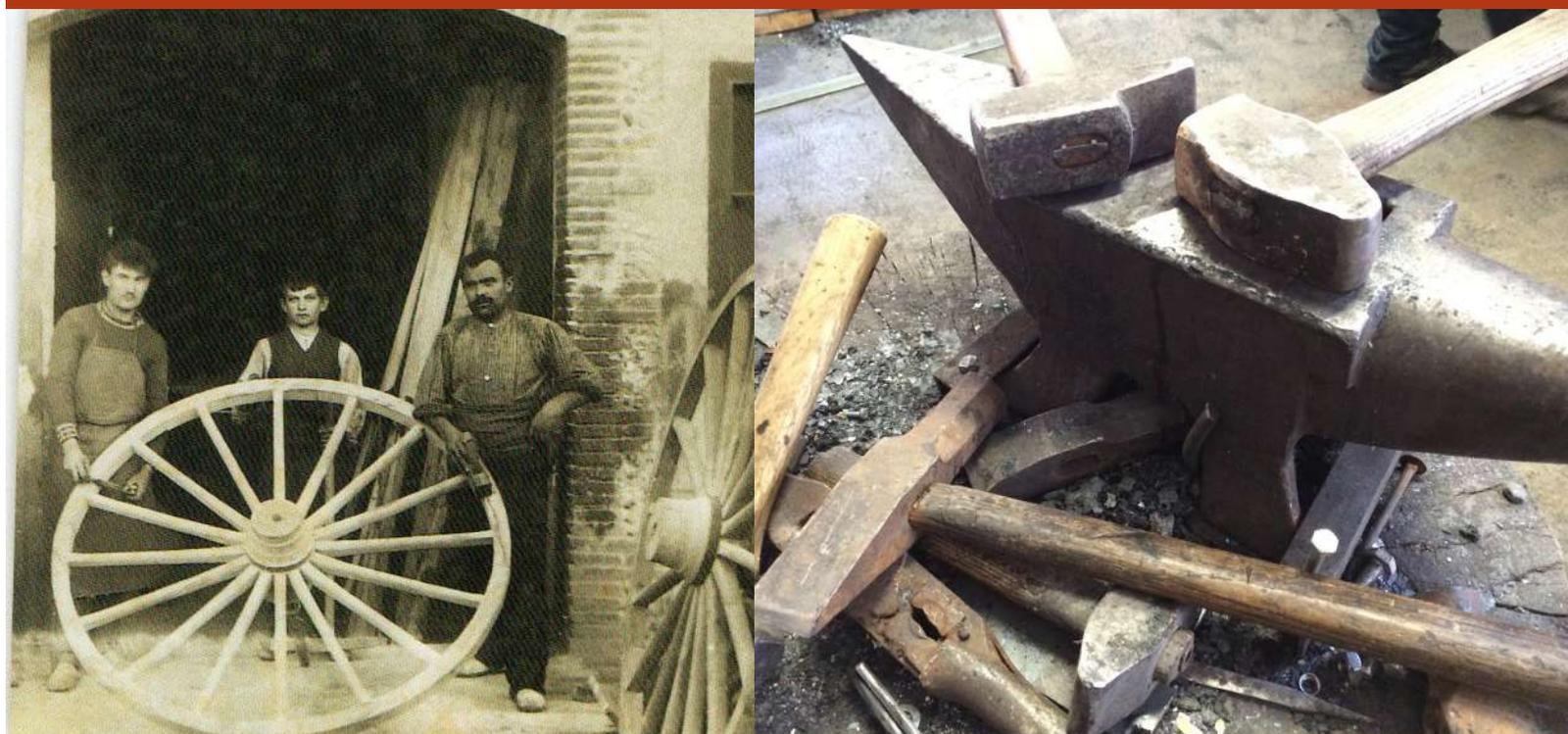
**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Fabrication des espacilles en Vallespir et au Moulin des Arts (Arles-sur-Tech) - Archives J.Cabanas Terres Catalanes n°57 (p.29) et coloco



Les ajusteurs de pierres en pays catalan - Archives J.Rivière et Terres Catalanes n°57 (p.32-34)



68 Ferronnerie Vidal (gauche) et forge du Moulin des Arts (Arles-sur-Tech) - Archives J.Rivière et Terres Catalanes n°57 (p.32-34) et coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.3.4 Des savoir-faires traditionnels, métiers vivants ancrés dans l'histoire

Parmi les métiers et savoir-faire transmis depuis des générations, certains sont devenus emblématiques de la région, comme la fabrication des espadrilles en Vallespir. Le sens, le respect du «beau» geste, la mémoire, l'héritage, la tradition etc. renvoient à une page spécifique du roman de ce pays qui invite à la compréhension.

Fabrication d'espadrilles

C'est à Saint-Laurent-de-Cerdans qu'à débuté, au XIX^e siècle, l'histoire de l'espadrille : artisanat ancestral devenu industrie florissante.

En Vallespir, la tradition menace de se perdre depuis plus de 30 ans alors que petit à petit, suivant les mêmes gestes, utilisant les mêmes machines, les mêmes produits, les espadrilles catalanes retrouvent progressivement leur place dans la culture des lieux.

Ajuster les pierres

Pendant des générations, avec murettes et agouilles, les hommes ont brodé la montagne. Une pierre après l'autre, sans autre soucis que de bien faire pour garder la terre, des générations d'hommes ont modelés le paysage en un immense patchwork où les traits et les couleurs sont des murs, des alignements, des terrasses dont les teintes changent avec les saisons.

Fruit du besoin des agriculteurs, symbole d'une identité, fierté locale, l'utilisation et la pratique de la pierre sèche se perpétue à petite échelle.

Levée du liège

Dans les Albères et les Aspres, le chêne-liège continu de se faire exploiter pour son écorce qui sert à la fabrication des bouchons de liège. Mais il faut une grande patience pour l'obtenir car seule les «femelles» ont de la valeur et les «mâles» ne peuvent être «démasclés» qu'autour de 50 ans.

La levée de liège s'effectue en juin. L'opération demande force et doigté car le travail s'effectue à l'aide d'une hache effilée, uniquement manuel !

L'amour du fer

Forgerons, couteliers, feronniers, serruriers... Le département est riches de ces métiers et de ces hommes qui contribuent chaque jour à un patrimoine visuel et culturel exubérant. Aujourd'hui encore, on trouve des forges dans presque tous les villages. Cet amour du fer est à mettre en lien avec l'exceptionnelle qualité du fer issu des mines du Canigó. Ce qui a vraiment contribué à la notoriété de la profession, c'est la création en 1998 de l'Association de ferronnerie catalane comptant une bonne trentaine de membres dans les Pyrénées Orientales.

La curiosité pour ces métiers vivants provient de l'amour pour l'histoire et invitent à la compréhension du territoire

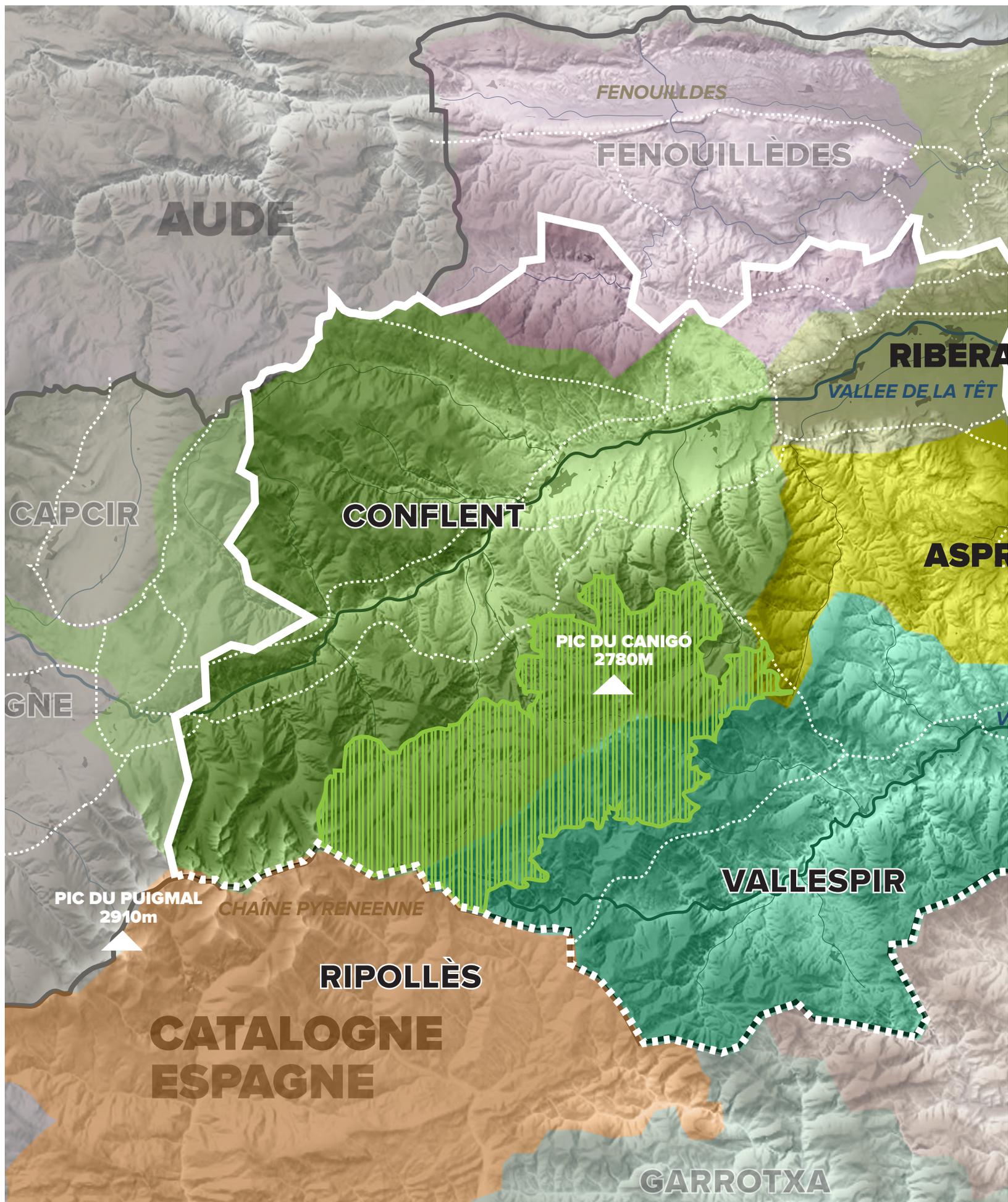
L'apprentissage de ces pratiques reprend sa place dans le court du temps, et l'homme avec elles

«Privilégier le développement local par rapport au global constitue l'amorce d'un processus de diversification fondé sur des valeurs socialement partagées.»

A. Magnaghi, Le projet local, Mardaga, 2000

Céramique, grenat, fer, tissus... mais aussi produits locaux, du terroir se retrouvent sur les chemins, dans les histoires, dans les assiettes... Après avoir traversé des temps difficiles, ces pratiques oubliées mais jamais disparues racontent le territoire.

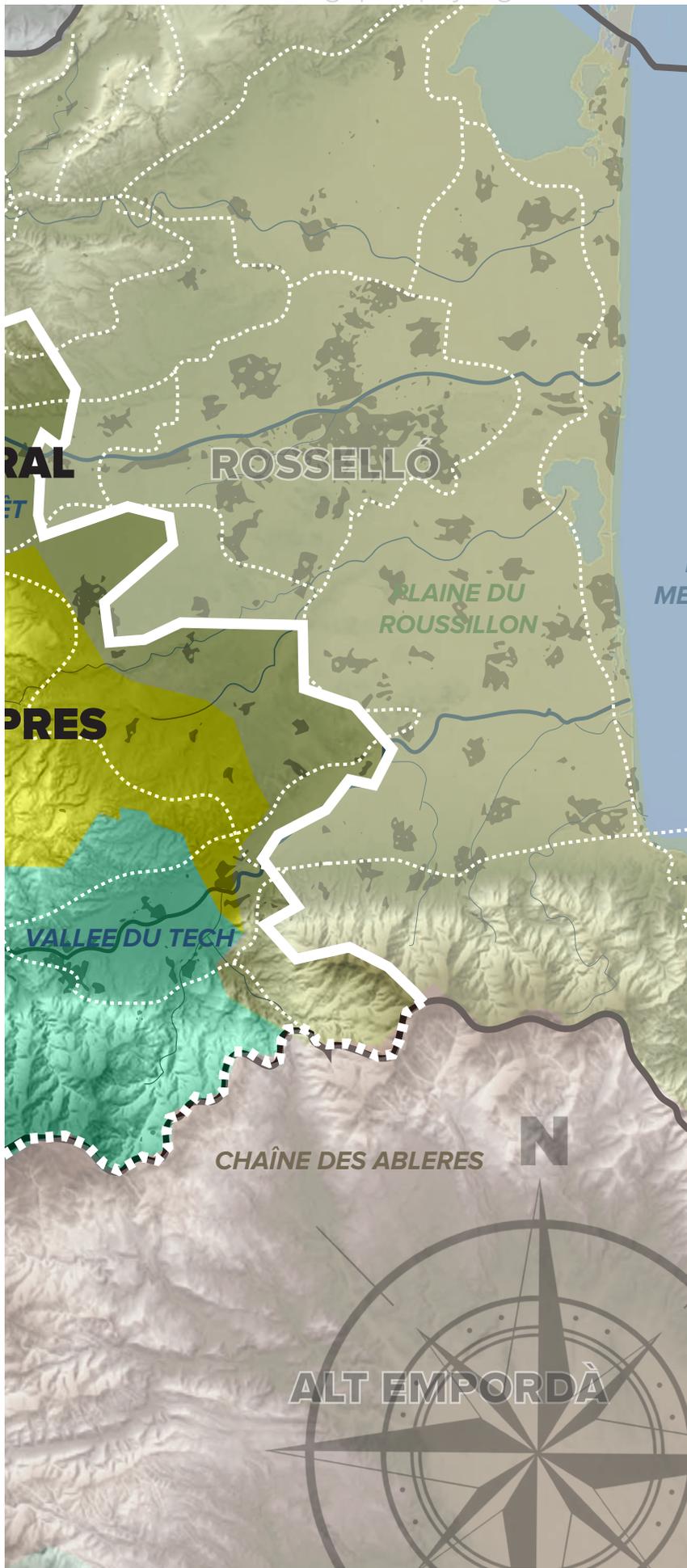
PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure



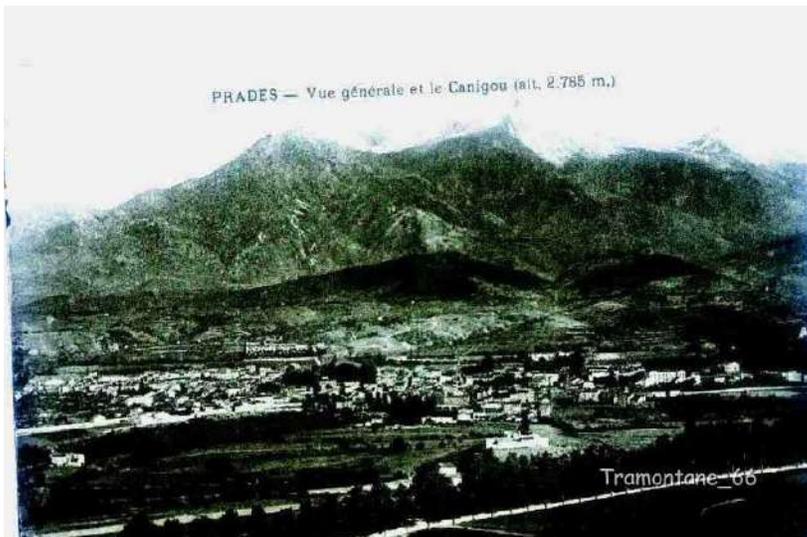
2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX
2.3 Logiques paysagères et culturelles

COMPRENDRE LE TERRITOIRE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

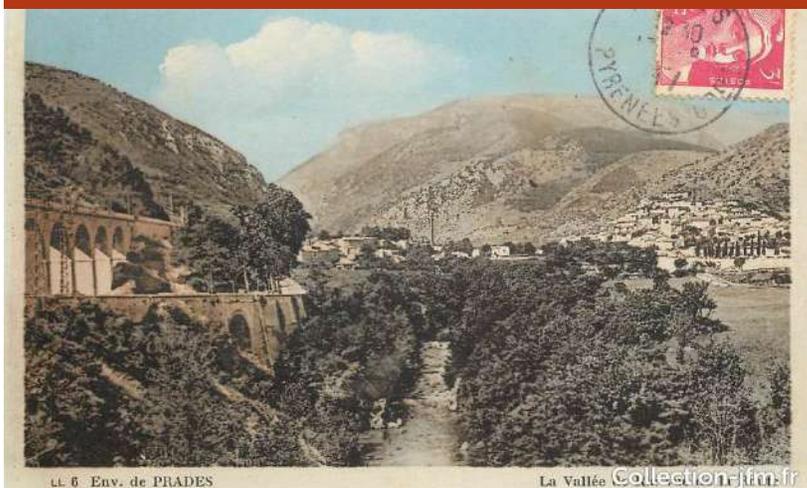
Dans la lignée d'un diagnostic transversal voulant s'affranchir des limites très politico-administratives, pour représenter ce territoire d'identité associées, le parti-pris de combiner les comarques et sous-comarques (divisions territoriales principalement culturelles dans ce pays catalan) a été choisi car ce découpage semblait plus représentatif de l'appartenance locale. En effet, ces divisions répondent aux entités du Plan de paysage et peuvent se compléter avec celles de la DREAL et des unités paysagères.



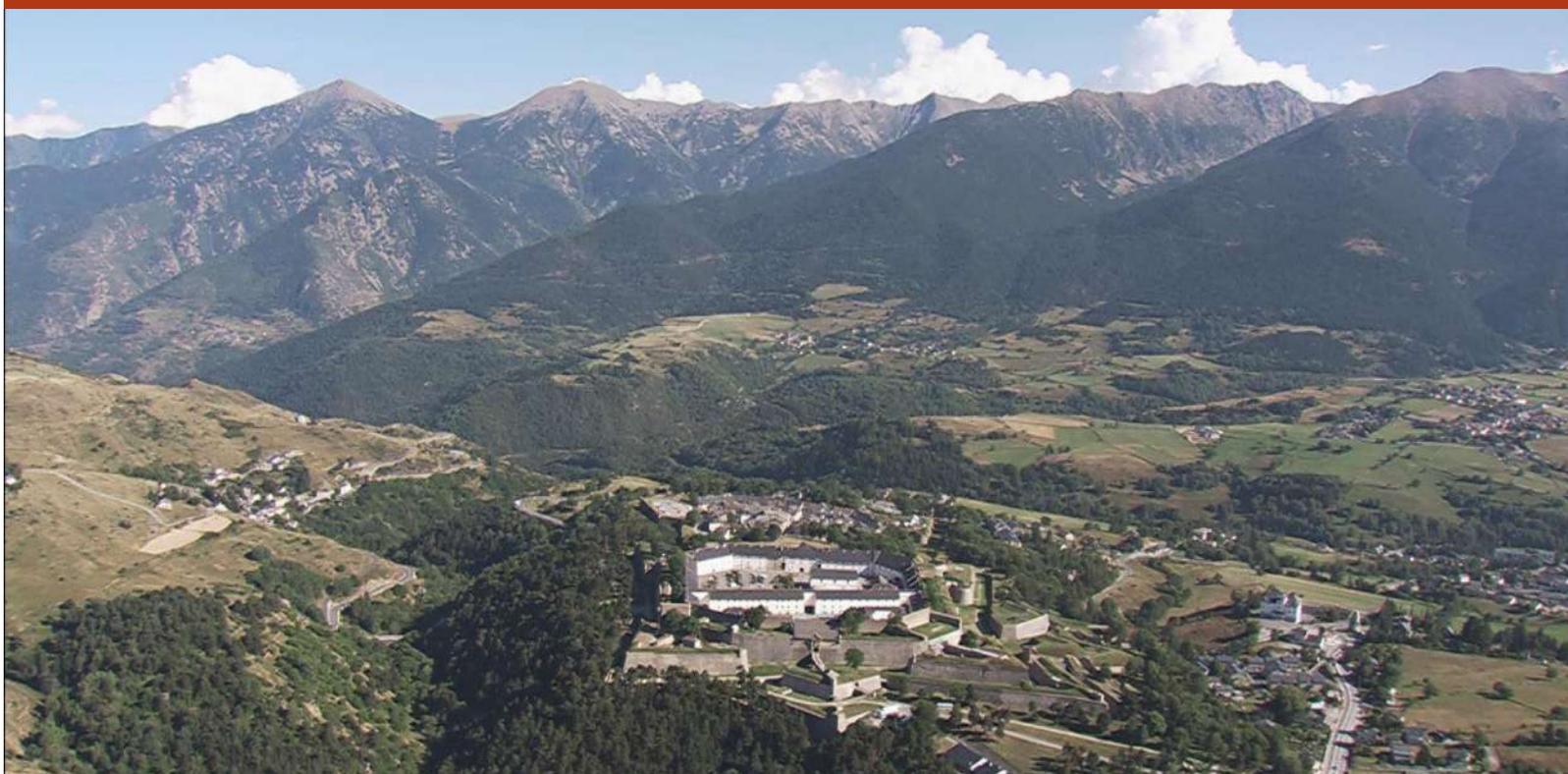
**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Prades au milieu du XX^es (gauche) et aujourd'hui (droite) - Google image



Vallée de la Têt à Ria Sirach au milieu du XX^es (gauche) et aujourd'hui (droite) - Google image



Vue de la vallée du Conflent - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.3.5 Des valeurs patrimoniales et culturelles

a) Le Conflent

Le Conflent est une région naturelle des Pyrénées-Orientales. Il correspond géographiquement aux haute et moyenne vallées de la Têt et ses alentours entre Rodès et Mont-Louis.

Contexte

Le Conflent est situé au cœur du département des Pyrénées Orientales. Cette région correspond à la partie médiane de la vallée de la Têt.

Sa capitale est Prades .

L'axe majeur du Conflent demeure la RN 116, qui relie Perpignan à Bourg-Madame en empruntant la vallée de la Têt sur la majorité de son parcours.

Histoire

Au 18^{ème} siècle, le Conflent connaît une déforestation intense due au fonctionnement d'une vingtaine de forges qui utilisent le charbon de bois fabriqué dans les massifs forestiers environnants.

Au 19^{ème} siècle, la densité de population et le système très autarcique obligent les habitants à exploiter les moindres secteurs cultivables comme en témoignent les nombreuses terrasses dont les murets sont encore bien visibles sur les versants. L'élevage ovin pour la production de la laine est très développé. Les troupeaux sont maintenus près des exploitations pendant l'hiver. Dès le printemps, ils commencent à transhumier, d'abord en moyenne altitude puis en estive où ils restent jusqu'en octobre. La forêt est exploitée encore intensément pour les besoins domestiques (cuisine, chauffage, construction) et industriels (forges) puisque la métallurgie, bien que sur le déclin, reste active : une dizaine de forges fonctionnent encore.

La fermeture des mines de fer et l'exode rural, très important à partir de la première guerre mondiale, provoquent une grave désertification et un abandon des grands espaces montagnards. Selon les secteurs, cet abandon profite à la forêt qui s'étend naturellement ou à la friche qui, en se développant, accentue les risques d'incendie.

Evolution des paysages

En Conflent, le climat varie selon : la longitude, l'altitude et l'exposition et la forme des versants.

A la grande variation d'altitude correspondent plusieurs étages de végétation :

- l'étage mésoméditerranéen avec le chêne vert (300 à 700 m d'altitude).
- l'étage supraméditerranéen avec le chêne pubescent (500 à 1200 m),
- l'étage montagnard avec le hêtre (900 à 1700 m),
- l'étage subalpin avec le pin à crochets et le rhododendron (1700 à 2200 m),
- l'étage alpin, où la forêt de production cède la place aux pelouses d'altitude (au-delà des 2000 m).

Le Conflent présente une faune et une flore d'une grande richesse. Il offre des paysages très variés.

En zone basse, dans les vallées, l'arboriculture (production de pêches, de nectarines, d'abricots en plaine et, plus haut, production de pommes) tient une place prépondérante. Un peu de viticulture est également pratiquée dans un secteur restreint (Vinça, Tarerach,...) ainsi que la culture du safran. Le Conflent est aussi le domaine de l'élevage bovin extensif pour la production de veaux élevés en estive (pâturage d'altitude), aujourd'hui prépondérant par rapport à l'élevage ovin.

Des productions agricoles nouvelles dans la région, transformées par le producteur, connaissent un succès croissant (foie gras, magret, etc.).

De plus en plus, les agriculteurs essaient de profiter du développement touristique en créant des structures d'accueil : gîtes, fermes-auberges, campings à la ferme, etc.

Aujourd'hui, le Conflent est une région agricole et surtout touristique. Les principaux sites renommés attirent de plus en plus de visiteurs.

**Une grande
richesse
écologique en
Conflent :**

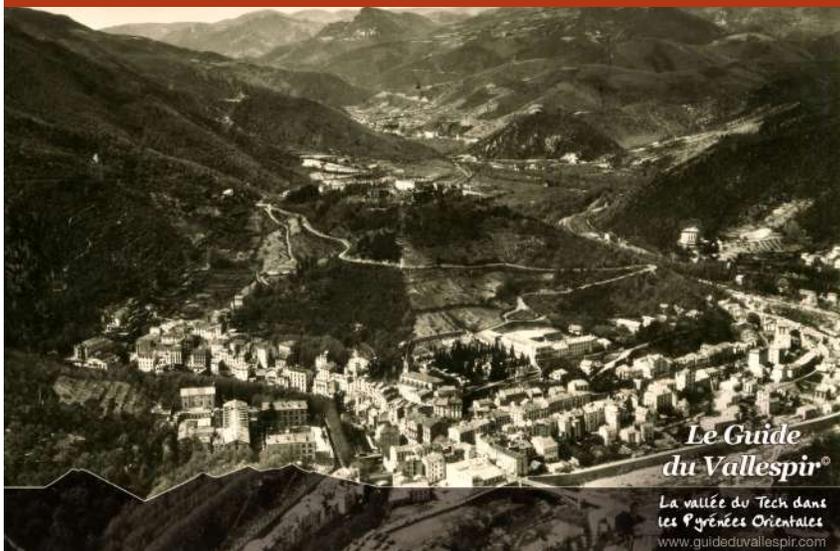
**15 espèces
végétales et
30 espèces
animales
menacées ou
protégées au
niveau national**

**Alliance
arboriculture
en plaine
et élevage bovin
en altitude**

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Prats-de-Mollo au milieu du XIX^es (gauche) et aujourd'hui (droite) - Google image



Amélie-les-Bains au milieu du XIX^es (gauche) et aujourd'hui (droite) - Google image



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.3.5 Des valeurs patrimoniales et culturelles

b) Le Vallespir

Le Vallespir est une région historique des Pyrénées-Orientales. Cette région correspond au haut et moyen bassin du Tech. C'est une vallée encaissée qui ne s'ouvre qu'en altitude.

Contexte

Au sud du Massif du Canigó, cette comarque frontalière s'ordonne autour de la vallée du Tech qui relie les hauts sommets pyrénéens à la plaine du Roussillon. Son relief karstique est notamment entaillé par les gorges de la Fou. Le Vallespir est la vallée la plus méridionale de la France continentale et compte parmi ses communes Lamanère la commune la plus au sud de la France continentale.

Villes principales : Céret, Amélie-les-Bains-Palalda

L'axe majeur du Vallespir demeure la RD 115 (ancienne RN 115), qui relie Le Boulou au col d'Ares en empruntant la vallée du Tech sur la majorité de son parcours.

Histoire

Région à la forte économie jusqu'au début du XXe siècle, le Haut Vallespir le devait essentiellement à ses nombreuses mines de fer qui faisaient vivre la population. Les forges étaient légions, et ce depuis l'époque romaine.

Au 18ème siècle, le Vallespir connaît une déforestation intense due au fonctionnement d'une quinzaine de forges qui utilisent le charbon de bois fabriqué dans les massifs forestiers environnants. A partir de 1890, le châtaignier est exploité pour une utilisation nouvelle : le bois de tonnellerie. En 1940, des crues d'une ampleur terrible (connues sous le nom « d'Aiguat ») provoquent d'énormes glissements de terrain et des pertes matérielles et humaines considérables. De grandes surfaces sont alors expropriées et d'importants reboisements sont réalisés en Haut-Vallespir par le service de restauration des terrains en montagne

Evolution des paysages

Au niveau climatique, le Vallespir appartient déjà au versant sud des Pyrénées.

Toujours lié à la grande variation d'altitude, plusieurs étages de végétation sont caractéristiques du climat montagnard (du bas vers les sommets) : chêne vert, chêne-liège, chêne pubescent remplacé par le châtaignier, chêne rouvre, hêtre, pin à crochets...

Toutefois, en altitude, la couverture forestière a très souvent été détruite par l'homme à cet étage et les formations végétales s'apparentent plutôt à des landes avec quelques arbres.

On note la présence de plus de trente espèces animales et végétale menacées ou protégées au niveau national parmi la grande diversité végétale et animale présente en Vallespir.

Le Vallespir est surtout le domaine de l'élevage bovin extensif pour la production de veaux élevés en estive. En zone basse, entre Céret et Amélie-les-Bains, et un peu au-delà dans la vallée du Tech, l'arboriculture est encore un peu présente (cerisier, pommier).

Les forêts privées se trouvent plutôt en rive droite du Tech, domaine du chêne vert puis du châtaignier alors que, héritage de l'histoire de la vallée, les forêts domaniales et communales sont situées en rive gauche.

Aujourd'hui, cette région est essentiellement agricole, forestière et surtout touristique et les sites remarquables (gorges de la Fou, cloître et sarcophage d'Arles-sur-Tech, Céret, Prats-de-Mollo...) reçoivent de très nombreux visiteurs.

**En Vallespir,
la vallée du
Tech est très
encaissée
et les
pentes y
sont fortes**

**Alliance
entre forêt et
élevage**

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Vignobles dans les Aspres au milieu du XIX^e (gauche) et aujourd'hui (droite) - Google image



Le village de Castelnou dans les Aspres - Google image



Vue de la plaine du Roussilló - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

3.2.5 Des valeurs patrimoniales et culturelles

c) Le Rosselló/Les Aspres

Le Rosselló constitue l'ensemble de la plaine du Roussillon jusqu'au contreforts du Massif du Canigó. Dans le cadre du Plan de paysage, seuls les Aspres, région du piémont, attire particulièrement notre attention.

Contexte

Le Rosselló est irriguée par trois fleuves, du sud vers le nord, le Tech, la Têt et l'Agly. Surplombée par le célèbre pic du Canigó, ses principales ressources sont l'agriculture (vin, primeurs et fruits) et le tourisme.

Ville principale : Perpignan

Les Aspres correspond aux contreforts orientaux du Massif du Canigó et fait la transition entre ce massif et la Plaine du Roussillon. Ils sont un ensemble de moyennes montagnes qui subissent largement les influences méditerranéennes.

Ville principale : Thuir

Les axes majeurs sont la RD 615 et la RD 618, transversales aux vallées. Cependant, la desserte locale y est complexe en raison de la géographie.

Histoire

Quelques monuments mégalithiques et toponymes pré-romains attestent d'une présence humaine ancienne dans les Aspres. Jusqu'au 10^{ème} siècle, les Aspres vivent au rythme des invasions successives. La population vit d'élevage extensif et de cultures pratiquées dans de simples clairières existantes ou créées dans la forêt. A partir du 10^{ème} siècle, la population se développe et les besoins augmentent. D'importants déboisements ont lieu. A la place de la forêt, apparaissent des champs de céréales, des vergers et des parcours pour les troupeaux ovins. Au cours des 16^{ème} et 17^{ème} siècles, les défrichements s'intensifient pour la diversification des cultures (froment, millet), conséquence d'une forte poussée démographique. A la fin du 18^{ème} et au début du 19^{ème} siècle, les vignes cultivées en terrasses s'étendent jusqu'à occuper 20% de la surface de certaines communes de l'est des Aspres. Après la première guerre mondiale, l'exode rural a fait perdre aux Aspres 60% de leur population en cent ans. Beaucoup de terrains cultivés ou pâturés sont abandonnés. Les garrigues et maquis représentent 60% de la surface et les bois 30%.

Evolution des paysages

Dans les Aspres, le climat varie essentiellement selon l'altitude et l'éloignement de la mer.

La richesse écologique des Aspres vient des différentes influences climatiques rencontrées, de la présence de roches calcaires incluses dans ce massif essentiellement schisteux, des ravins et cours d'eau qui entraînent une faune et une flore particulières très localisées.

En zone basse, la vigne est la culture la plus répandue avec, à la clé, des vins de grande qualité produits sous différentes appellations. L'arboriculture est surtout présente en bordure des vallées de la Têt (production de pêches, de nectarines et d'abricots) et du Tech (notamment production de cerises). A noter la présence de quelques vergers d'olivier. Les Aspres sont surtout le domaine de l'élevage bovin extensif pour la production de veaux élevés en estive.

Les paysages sont généralement des pelouses et garrigues sur calcaire, des maquis (cistes, ajonc et bruyère arborescente) et des suberaies sur schistes, ainsi que des taillis de chênes vert et pubescent.

Aujourd'hui, les Aspres sont une région essentiellement agricole et touristique. Au centre du massif, un élevage extensif se maintient, tandis qu'en zone basse, viticulture et arboriculture occupent une place de choix.

La richesse des Aspres est due aux inclusions calcaires dans le massif schisteux, aux influences climatiques diverses et à la présence de milieux humides

Viticulture et arboriculture occupent les parties basses ; l'intérieur du massif est le domaine de l'élevage extensif



2.4

Les dynamiques à l'œuvre

PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÒ
coloco + Véronique Mure



CANIGÒ
LA MONTAGNE SACRÉE
DES CATALANS

MAIRIE DE PRADES
MASSIF DU CANIGÒ

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.4.1 La mise en tourisme du territoire

A la fin du XIXe siècle, le Canigó va radicalement changer de visage avec son ouverture massive au tourisme. S'engagera ainsi une phase de forte pression sur le territoire pour satisfaire les nouveaux besoins de loisir émergeant en lien avec le tourisme. Suite à ces dégradations causées au massif durant des années, la politique est aujourd'hui de réduire les impacts du tourisme sur le Canigó au travers de l'Opération Grand Site.



Fin du XIXe siècle : début du tourisme, stations thermales au coeur du massif (Vernet les Bains, Amélie les Bains,...)

1896 : création du refuge des Cortalets par le Club Alpin Français (CAF). Le pic du Canigó y est accessible en 1h30 de marche

1903 : arrivée de la première automobile jusqu'au refuge

1914 : projet avorté de train à crémaillère reliant Vernet les Bains aux Cortalets

1938 : évocation d'un projet de téléphérique

1940 : Aiguat (crues) destructrices (villages, stations thermales,...)

1960 : proposition de création de Parc National dans le massif

1966 : création du syndicat touristique du Canigó ayant pour objectif le développement touristique

1973 : ouverture de la piste du Lleç

1976 : création de la route inter-vallée (Conflent et Vallespir)

1979 : agrandissement du refuge des Cortalets

1984 : création des Réserves naturelles de Py et de Mantet (sous l'impulsion de l'association Charles Flahault)

1985 : remplacement du syndicat touristique par le SIPARC (Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Rationnel du Canigó)

1986 : création de la Réserve naturelle de Prats de Mollo

1994 : affaire dite du «Pla Guillem» suite aux terrassements réalisés sur la piste pour contenir les véhicules qui conduira à la fermeture de la piste en 1995

2002 : création du Syndicat Mixte Canigó Grand Site

2010 : mise en place de Tours et Rondes du Canigó, un réseau de 4 itinéraires pédestres valorisant le massif

2016 : commercialisation en ligne du Tour du Canigó à pied + mise en place du comité de «Destination Canigó» regroupant le SMCGRS et 3 communautés de communes

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Prades, vallée de la Tête - Google image



Fillols - Google image



Abbaye St Martin du Canigó - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.4.2 Un habitat très dépendant du contexte topographique

La consommation d'espaces naturels et agricoles au profit de l'urbanisation a connu une accélération sensible depuis 30 ans. La surface anthropisée par habitant a, de ce fait, également augmenté créant une tâche urbaine disproportionnée par rapport à l'augmentation de la population du à l'étalement urbain non contrôlé.

Dynamique démographique d'hier et d'aujourd'hui

Durant des siècles, l'essentiel de la population du département vivait sur les flancs du Canigó. En effet, la plaine littorale, infestée de marécages et de moustiques n'offrait pas les conditions favorables à l'implantation humaine actuelle tandis que la terre nourricière et la montagne protectrice du massif les réunissait. C'est au début du siècle dernier que le massif a connu son apogée, avec tout à la fois une industrie d'exploitation minière florissante et l'essor du thermalisme et du Pyrénéisme.

Le territoire connaît globalement un apport de population de +1% par an entre 1999 et 2010, essentiellement dû à l'arrivée de nouveaux habitants comblant le solde naturel négatif. Mais cela ne doit pas éluder des réalités territoriales contrastées entre des zones de montagne à faible densité (Conflent et Haut-Vallespir avec 21 hab/km²) et des zones périurbaines (Riberat avec 75 hab/km²). Ainsi, si la population baisse en Haut-Vallespir, celle-ci est en constante augmentation sur le Riberat et le Conflent, dont l'attractivité est proportionnelle à la proximité avec l'agglomération perpignanaise, principal bassin d'emploi.

Si le versant Nord voit sa population augmenter, la dynamique des villages est proportionnellement plus favorable que celle des bourgs centre (Prades notamment), notamment grâce au cadre de vie qu'ils offrent. Les coeurs de bourgs se trouvent également délaissés au profit d'habitat périphérique.

Les habitants restent plus âgés que la moyenne nationale (26,2% de plus de 65 ans contre 18,5% au niveau français) bien que les nouveaux arrivants soient globalement plus jeunes et plus formés.

La préservation du cadre de vie et des paysages

La dynamique de construction, essentiellement liée au prix d'accès au foncier accélère l'arrachage des pêchers ou des vignes et l'urbanisation des terres arables. La carte postale s'en trouve ainsi écornée, et l'attractivité territoriale risque, à terme d'être compromise. Cependant, elle constitue pour l'essentiel, le « fonds de commerce » de l'économie, notamment touristique.

Le maintien d'un lien social et du socle identitaire

Le territoire doit, notamment sur son piémont, être attentif à ne pas verser dans une vocation purement dortoir, lié à la déconnexion entre le lieu de travail et le lieu de résidence. Cette tendance, liée à l'attractivité évoquée précédemment et concernant essentiellement de nouvelles populations, compromet le lien social, délaisse les centres bourgs au profit de services plus périphériques (supermarché, zone commerciale au détriment du petit commerce de proximité). Cependant, l'âme du massif réside dans la relation qu'entretiennent les habitants au lieu. Si celle-ci est rompue, c'est l'esprit des lieux et le socle identitaire local qui s'en trouvent menacés.

La dynamisation économique du territoire

Avec un taux de chômage élevé et des indicateurs sociaux alarmants, le territoire peine à offrir des emplois non saisonniers et qualifiés. Le phénomène de déqualification des nouveaux arrivants désireux de vivre au pays est réel. Même s'il stimule quelque peu la dynamique entrepreneuriale, ces emplois ne sont pas très durables, du fait, d'un déficit de compétences entrepreneuriale pour la plupart d'entre eux.

L'économie agricole et sylvicole est particulièrement importante sur le territoire : elle génère de l'emploi, façonne et entretient les paysages et participe à l'identité rurale du territoire.

Trois autres secteurs s'imposent comme majeurs par leur contribution à l'économie locale :

- le thermalisme : comme dans la plupart des massifs, les vallées du Canigó voient jaillir des sources chaudes et sulfureuses, aux propriétés curatives, qui ont été propices au développement du thermalisme dès XIX^e siècle.
- le tourisme de nature : avec plusieurs centaines de kilomètres de sentiers balisés de randonnées pédestres, VTT, équestres ou trail et près de 140 sites de pratique de pleine nature
- le tourisme culturel : l'activité touristique repose sur des sites patrimoniaux majeurs, héritage d'un riche passé.

Les villages du Massif du Canigó

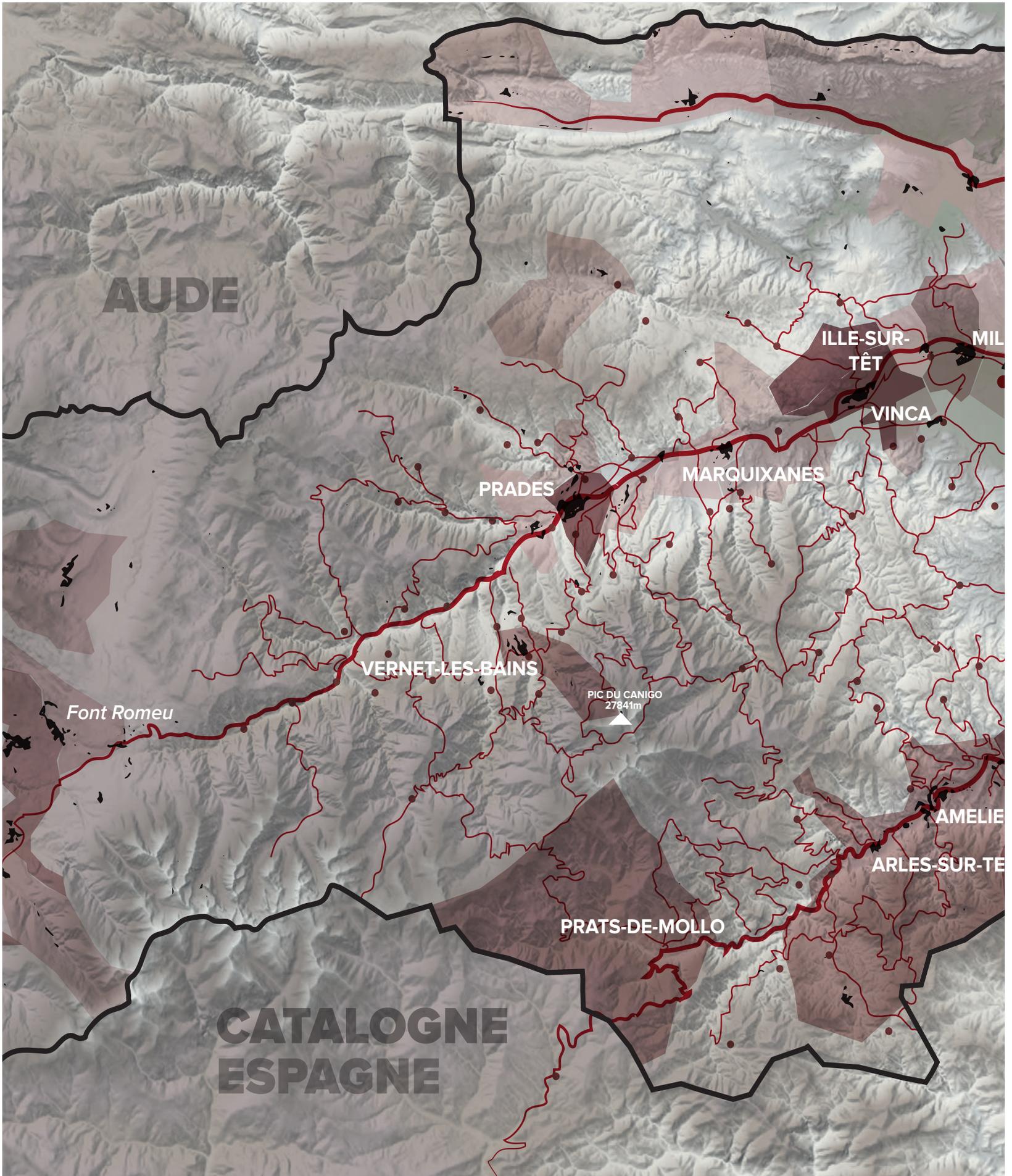
Les villages d'altitude isolés et soumis à un climat rude, sont aujourd'hui très peu peuplés en raison de l'exode rural et de la fermeture des mines et des forges qui animaient fortement ces territoires de montagne depuis l'Antiquité.

Après un exode particulièrement important durant la seconde moitié du XX^e siècle, la population tend aujourd'hui à se maintenir et même à augmenter grâce au tourisme et à une population de « néoruraux » entre autres.

Les configurations de villages sont multiples. Leur physionomie même, les éléments patrimoniaux qu'ils comportent, les vues privilégiées qu'ils offrent sur le Canigó devraient en faire des points de départ et de relais des circuits de randonnées en montagne attractifs.

Malgré les facteurs d'attractivités objectifs et la dynamique démographique présentés ci-dessus, le territoire ne s'impose pas en tant que destination touristique. Entre l'économie du sable et celle de la neige, l'offre du massif n'est pas visible et organisée. Reposant essentiellement sur la « rente de qualité territoriale », l'économie touristique s'apparente à une économie de cueillette du potentiel existant du territoire.

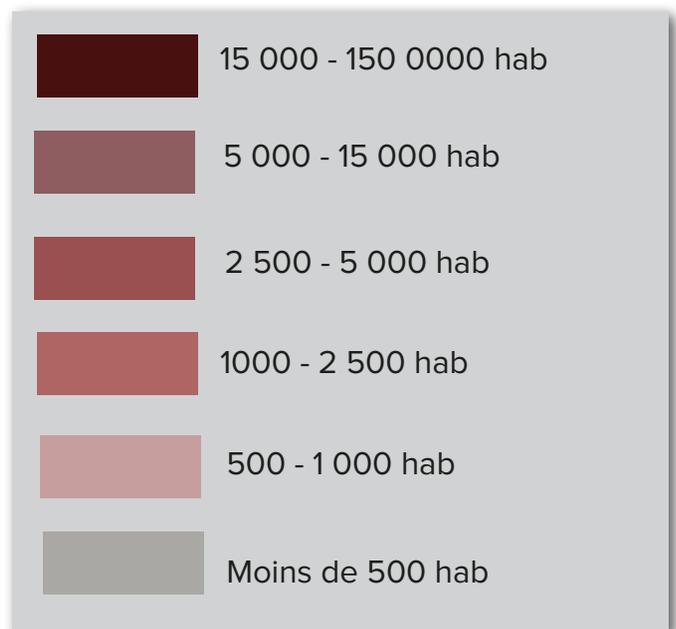
**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

UN HABITAT TRÈS DEPENDANT DU CONTEXTE TOPOGRAPHIQUE



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Village d'Eus (gauche) et le lac artificiel de Vinça (droite) - Google image



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.4.3 Logiques urbaines et de développement

Au fil des années, on est passé d'un territoire vécu, façonné et travaillé à un paysage habité par des personnes dont les activités ont changé (mode de pratiques différents, modernisation des outils et besoins, fermeture des forges, diversité des techniques agricoles...). Aujourd'hui, quand même quelque uns luttent encore pour faire vivre ce territoire tandis que le développement de Perpignan, à proximité directe, entre en concurrence, transformant et dévalorisant l'attractivité de ces lieux qui tendent à devenir des sites dortoirs où les habitants se rapprochent plus d'occupants ou de visiteurs, «consommant» en quelque sorte leur lieu d'hébergement et de vie - favorisant le cadre de vie sans être directement «producteurs». Ces modes d'habiter liés à des «paysages» ont un impact majeur sur le territoire.

Un diversité d'occupation

Le contraste entre les différentes entités historiques, se fait non seulement par les paysages mais aussi par l'occupation que l'Homme en a fait au fil du temps. Alors que le Vallespir et les Aspres connaissent une occupation assez dispersées (hameaux, mas, montagne totalement occupée par l'Homme), le Conflent était occupé par une série de villages plus denses en pied de pente et fond de vallées montagneuses.

Sans avoir de certitude, une des explications majeures peut résider dans le relief.

En Conflent, au-dessus de Vernet, Valmanya, Casteil, le dénivelé est brutal, on passe de façon quasi verticale de 700 à 1800m et au delà. Il y a peu de vrais plats pour l'habitat et les troupeaux à l'exception de Mantet. Le relief est constitué d'« épines de gneiss » dressées à la verticale (voir à Bonaïgue, à Mariailles, ou au-dessus de Py. En conséquence l'habitat s'est regroupé dans les vallées, en villages.

En Vallespir, le relief est plus doux, composé de plats nombreux et de piémont (voir vers La Llau, au-dessus de Montferrer...) rendant les pâtures meilleures qu'en Conflent où elles se trouvent plus sèches et plus étroites -

entraînant l'installation des hommes plus haut en altitude sur les lieux même des pâtures et des forêts. De plus, le Vallespir, après le traité des Pyrénées, a vu la contrebande se développer à l'échelle industrielle créant, comme en Ampurdan, des mas isolés situés à l'écart des vallées. Historiquement la plupart des «mas isolés» sont postérieurs à 1659.

Les vallées encaissées et les reliefs marqués ont donc entraînés le dessin de routes sinueuses et l'installation dites des hommes sur le massif - situation qui contribue à la naissance d'une identité propre aux habitants locaux vis à vis de la plaine des Pyrénées Orientales.

Evolution de l'urbanisation

L'habitat a conservé une certaine homogénéité. A l'exception des villes situées sur le principal axe de communication, les cellules urbanisées de la montagne n'ont connu que de faibles extensions. Ainsi elles ont conservé une relative harmonie. Les villes et villages présentent différents types d'implantation adaptés aux relief, morphologie et orientations des vallées.

L'architecture thermale a fait son apparition à partir du XIX siècle alors que la tourisme d'aristocrates bat son plein. Dans les années 50, un nouveau type d'urbanisation a commencé à

apparaître, importé du Nord de l'Europe, le lotissement. Ces derniers occupent les terrains plats de part et d'autre des fleuves et des routes. Puis sont apparues les zones dites artisanales et commerciales directement en contact avec la route.

Energies renouvelables et projet de territoire

Solaire, éolien, bois énergie, géothermie, ou encore, biomasse et hydraulique, le département des Pyrénées-Orientales est unique en France par l'importance de son offre en matière d'énergies renouvelables.

Cette région possède déjà le plus grand parc éolien de France et d'autres parcs photovoltaïques ainsi que des infrastructures hydro-électriques.

Cette question est primordiale dans la question de la gestion durable du paysage. Le rôle des politiques d'aménagement du territoire est central dans un contexte de transition énergétique. Cependant, l'impact de ces projets de grande ampleur doit être anticipé pour maintenir une cohésion territoriale et respecter les valeurs transmises par le SMCOS, le label GSF et l'identité des lieux.

«La dégradation du territoire implique : la dégradation de l'environnement et du territoire construit et la dégradation sociale qui en résulte.»

A. Tarozzi, 1990

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Evolution de l'accès motorisé sur le chalet des Cortalets - SMC GS



Parking en contrebas du refuge des Cortalets - Coloco



Porte du site classé - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.4.4 Une facilité d'accès au sommet héritée du passé

L'histoire de l'occupation du Massif du Canigó, chargée de mythes et de légendes a fait avancer, au fil des ans, l'homme dans les recoins les plus confinés de ce territoire. A pied, à cheval, à dos d'âne, en VTT, en voiture,... une multiplicité de parcours et de pistes quadrillent le site drainant les visiteurs des vallées vers les sommets sans préoccupations environnementales et géo-morphologiques majeures.

A la conquête des cols

A la fin du XIXe siècle, le Canigó va radicalement changer de visage. La conquête du pic attire les foules. Il faut, «par tous les moyens» réussir à le vaincre. Ainsi, pendant longtemps, le fait de pouvoir accéder en véhicule à un site de haute montagne si réputé fut longtemps valorisé.

Les sentiers pastoraux

Pratique ancestrale sur le Canigó, le pastoralisme fut une activité intense qui a laissé un patrimoine remarquable fait d'orris, d'abris, de refuges pastoraux mais également un réseau dense de sentiers sur lesquels se basent, en partie, les Tours, Rondes et Boucles du Canigó représentant l'armature d'un vaste réseau de sentiers parcourant la montagne sacrée des Catalans à travers ses pics, ses forêts, ses landes, ses villages, ses anciennes mines de fer et ses légendes... Ce réseau représente 750 km de sentiers et chemins pour tous les niveaux.

L'accès au site classé

Toute une infrastructure d'accueil et de stationnement a ainsi été installée à proximité des pistes pour faciliter le stockage des véhicules et la diffusion des flux sur l'ensemble du massif. A cela s'ajoute les aires de stationnement jalonnant les itinéraires goudronnés. Toutefois ce modèle de développement touristique marque profondément la montagne.

La piste inter-vallée

La réalisation de la liaison inter-vallées revêt une dimension particulière dans l'histoire du massif : elle est l'aboutissement d'une longue et forte mobilisation politique et administrative, parfois conflictuelle, qui fait émerger le Canigó en tant qu'objet et que scène d'action publique.

Toutefois ce projet de développement touristique marque profondément la montagne. Aujourd'hui, la communauté scientifique, l'ONF, une partie des élus et de nombreux habitants dénoncent vivement ce qu'ils considèrent être une catastrophe paysagère et écologique.

Dessertes alternatives du site vers un tourisme plus responsable

Lorsque l'on considère l'accessibilité physique du territoire, celle-ci peut être qualifiée d'inégale. S'il est globalement aisé d'accéder aux portes de la destination, se déplacer sur le territoire est plus complexe.

Débute ainsi, l'élaboration d'une nouvelle image pour le Massif du Canigó, se voulant plus paysagère, écologique, éco-responsable, patrimoniale et conservatrice.

De la conquête du Pic du Canigó à la découverte d'un territoire complet et complexe

Lorsque l'on considère l'accessibilité physique du territoire, celle-ci peut être qualifiée d'inégale

Avec 6 aéroports à moins de 2h, le Canigó reste très accessible mais se déplacer sur le territoire est bien moins aisé

Aujourd'hui, la politique de gestion du site classé, et plus largement celle du territoire, tend à hiérarchiser et équilibrer les dessertes en respectant la vocation des espaces - des milieux urbanisés largement accessibles à tous types de transports, aux milieux naturels accessibles essentiellement à pied.

**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Depuis la N116 : Ille-sur-Têt, porte de vallée - Google Street View



Depuis la route de Marquixanes : Prades, ville-carrefour - Google Street View



Piste d'accès carrossable, coll de Millères - Coloco



Porte de site classé, Balatg - Coloco



Sentier piéton d'accès aux hébergements d'altitude, secteur Cortalets - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.4.5 Des typologies de voies mal hiérarchisées

«Les paysages du territoire se découvrent aussi depuis la route. C'est même parfois par la route qu'ils offrent leur première vision. Ces paysages constituent une «vitrine» sur laquelle repose une part non négligeable de l'image du territoire.

Pour beaucoup, le paysage reste perçu principalement depuis leur véhicule : les images qui défilent autour de l'habitacle ont donc une importance particulière.»

Véronique Mure «Paysages des routes»

Historique

Les Pyrénées-Orientales ont été très tôt desservies par des voies praticables du fait de leur position stratégique entre la péninsule ibérique et le reste de l'Europe. Dans l'Antiquité, les Romains construisent la Via Domitia afin d'assurer une liaison rapide et sûre entre leurs colonies d'Espagne et d'Italie.

Les trois vallées (du nord au sud : l'Agly, la Têt et le Tech) comportaient également des voies de communication assurant le lien entre l'arrière pays montagneux et la plaine littorale et vont donc perdurer dans le temps pour devenir les plus importantes voies d'accès au territoire.

Développement

La période d'après guerre voit, avec la démocratisation de l'automobile, une véritable explosion dans le développement des infrastructures routières, aux dépens du rail. L'autoroute A9 assure bientôt (vers 1975) une liaison vers Paris au nord et Barcelone et l'Espagne au sud, en suivant l'antique itinéraire de la Via Domitia.

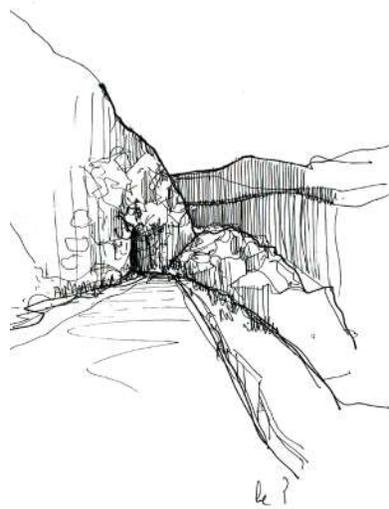
Le réseau routier comporte 5 types de voies :

- autoroutes
- routes nationales
- routes départementales
- voies communales
- chemins ruraux

Accessibilité et parcours

La principale voie d'accès sur le territoire est la RN116 qui suit la cours de la Têt depuis la plaine du Roussillon jusqu'aux plateaux de Cerdagne et la frontière espagnole. Au sud du massif, les RD 115 et 618 permettent une desserte du Boulou jusqu'à Prats-de-Mollo. Les routes, voies, pistes et sentiers poursuivent ensuite pour prendre la relève vers les hauteurs.

A l'heure actuelle, il existe donc une diversité de chemins, sentiers, parcours de découverte du site permettant de s'adresser à différents types de public, alliant sport, culture, loisirs et nature.



Le Canigó doit rester dans la mesure des choses : ménagé et non aménagé

Les sentiers du massif, Fabien David, coloco, 2016

PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure



Des dispositifs divers et parfois répétitifs qui desservent la lecture du site - Coloco



Tables d'orientation récentes en métal - Coloco



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

2.4.6 Les éléments d'information et d'orientation

«Un panneau posé, un panneau enlevé»

C'est là un des principes élémentaires du Syndicat Mixte concernant l'aménagement. La volonté est d'organiser le territoire de façon claire et lisible afin de favoriser l'accès, améliorer l'information et accueillir le public sur l'ensemble du territoire tout en conservant un «esprit des lieux» qui rappelle l'histoire et l'identité du site.

La cacophonie des strates d'informations

La morphologie, l'histoire de l'évolution et l'austérité du territoire exige des parcours et des informations claires. La juxtaposition des informations entre acteurs rend difficile la lecture globale du territoire.

Le Massif du Canigó véhicule un paysage sauvage avec une faune et une flore extraordinaire mais, tout comme d'autres éléments constitutifs du territoire, elles restent difficilement accessible et communicable sur le terrain.

Le massif est peu visible dans la signalétique depuis les pôles urbains ou les grands axes. Il est donc difficile de s'orienter correctement pour atteindre les «sites clés».

Une charte à hiérarchiser

A ce jour, l'ensemble des panneaux de signalétiques présents sur le terrain est impressionnant. La juxtaposition des informations perdent le visiteur dans une lecture globale mais également à une échelle plus restreinte. Les conseils et recommandations n'apparaissent pas.

De plus, la liaison et les parcours possibles entre le système viaire urbain et le massif sauvage est peu présent ce qui renforce la désorientation.

D'un point de vue du paysage, les typologies de panneaux ne correspondent pas à la morphologie des lieux. Ce manque d'intégration participe à la pollution visuelle.

Vers l'élaboration d'un schéma directeur d'information

Ce document réglementaire permet de hiérarchiser, à l'échelle du massif, les éléments d'information et ainsi de définir des stratégies et des programmes d'équipements sur des sites opportuns, en liens avec les autres éléments d'information routière. Ce document nécessite une coordination avec les services du Conseil Départemental.

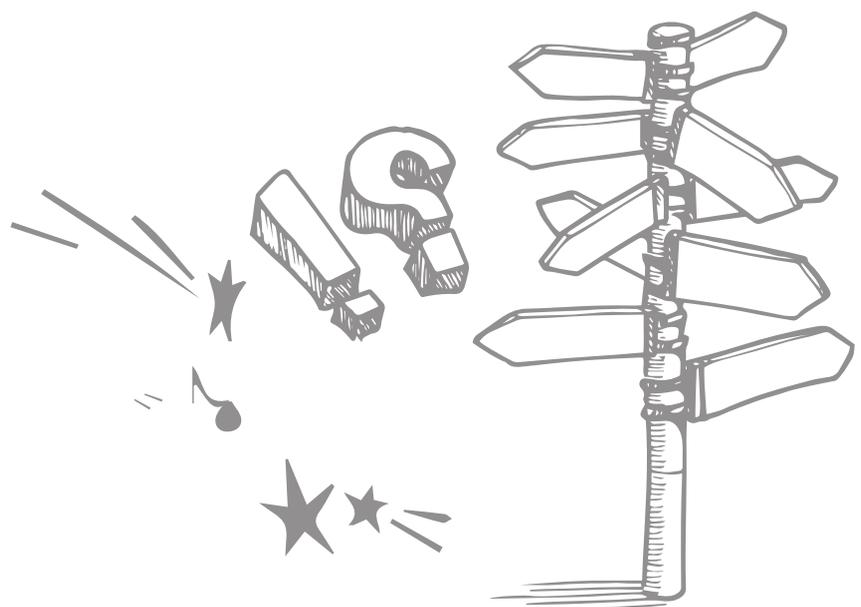
Des tentatives actuelles de vocabulaire d'aménagement sont en cours :

Harmonisation des typologies

Uniformité des matériaux

Hiérarchisation de l'information

Mode de production local

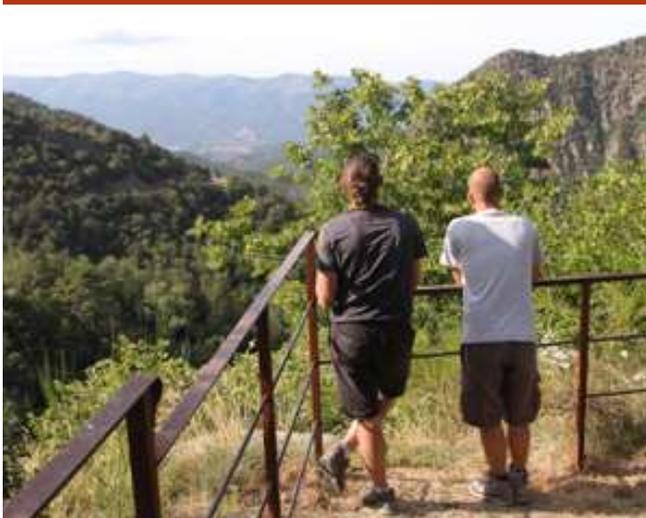




Paysages viticoles des plaines - Coloco



Paysages agricoles des vallées - Coloco



Situations insolites liées à la fermeture des milieux - Coloco



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.2 Un territoire vivant ancré à son socle et son histoire

LES PERSPECTIVES D'AVENIR DU MASSIF

Quel devenir pour les paysages de demain ?

Aujourd'hui, l'équilibre des paysages évoluent en raison de :

- Le changement des pratiques agricoles et pastorales, la fin de l'activité minière, la politique forestière de type patrimoniale, l'essor des activités de loisirs de nature durant toute la saison
- La pression urbaine et les politiques économiques et de développement

Pour demain, les paysages souhaités communément tendent à s'interroger sur :

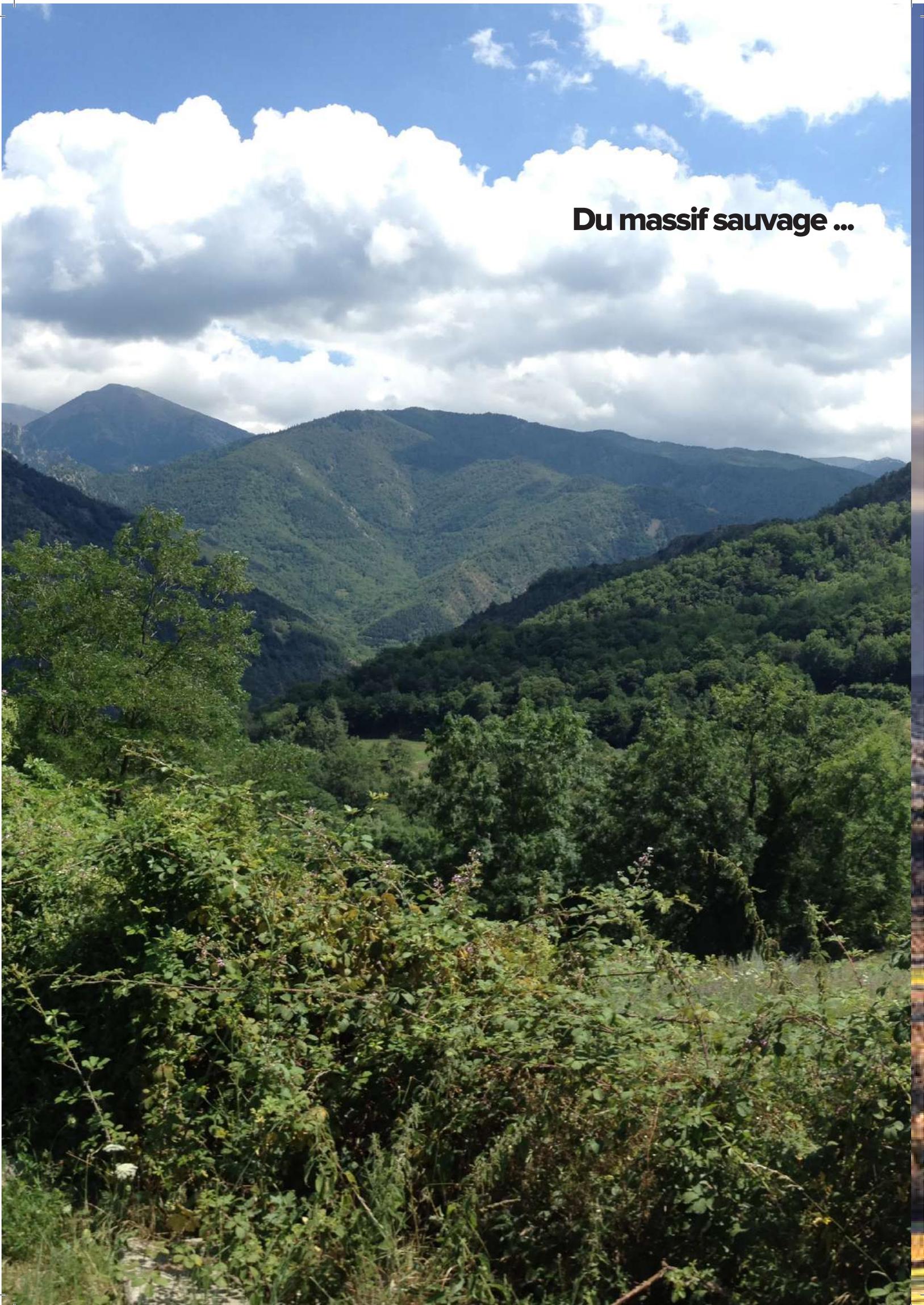
- L'équilibre entre les paysages forestiers et les paysages plus ouverts
- La préservation de la biodiversité
- La valorisation des traces du passé
- La question des énergies renouvelables
- L'évolution des techniques de production locales et des activités de valorisation du territoire



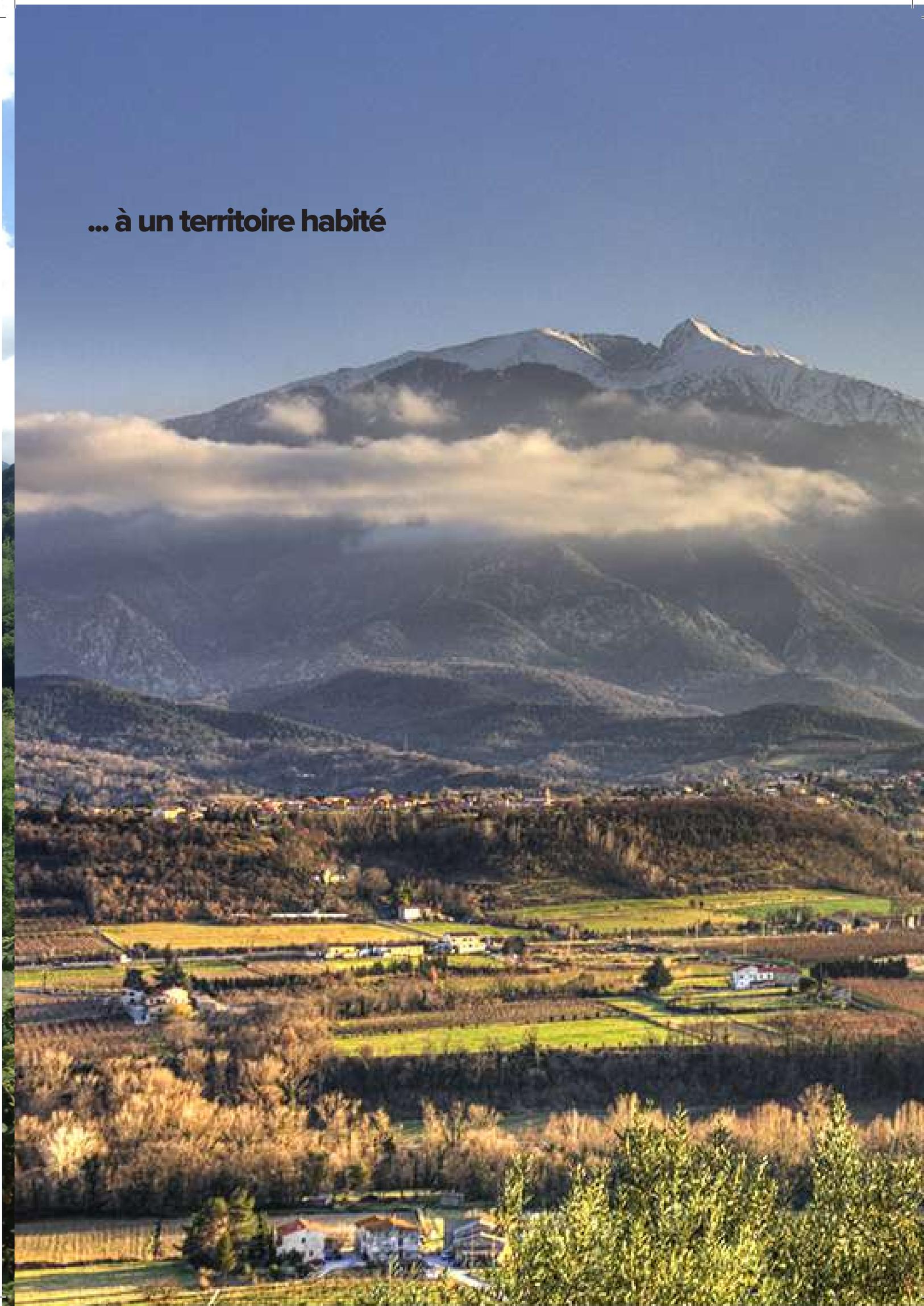
2.5

Lecture du territoire selon les entités paysagères

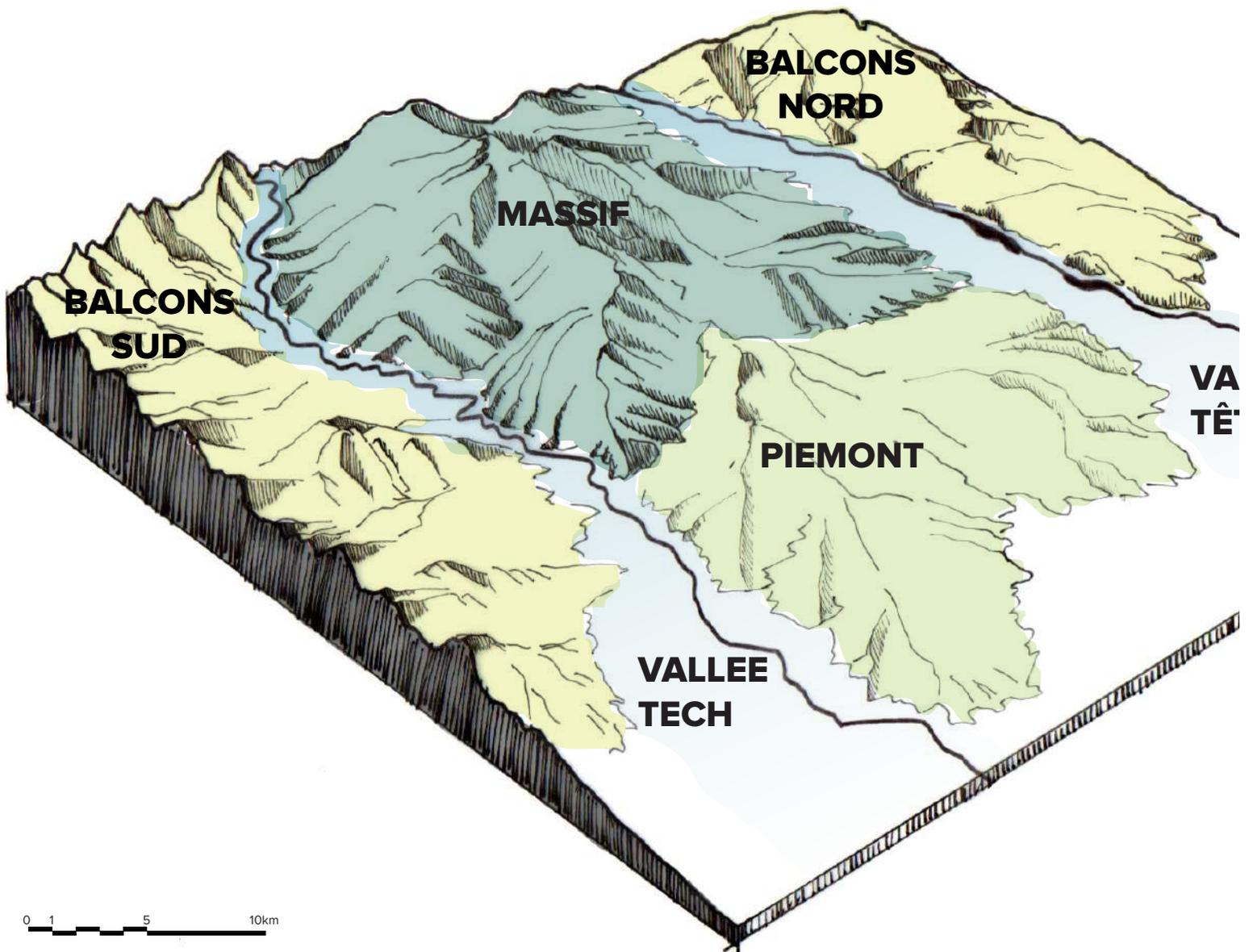
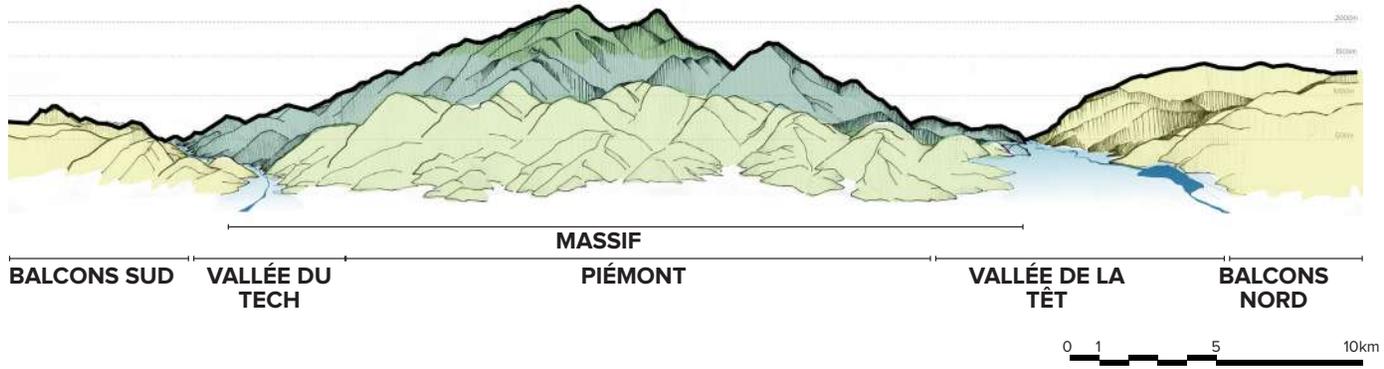
Du massif sauvage ...



... à un territoire habité



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.1 Les entités paysagères du Plan de paysage

Les paysages se dessinent et se découpent naturellement en plusieurs entités correspondant à la géomorphologie du territoire. Les entités paysagères du Plan de paysage ont été convenues rapidement et majoritairement en raison de l'appartenance locale déjà plutôt ancrée dans les mentalités.

Paysages de massif

Depuis le pic du Canigó se dessine une crête Nord-Sud avec vers le sud le Puig Sec et le Puig des Très Vents et vers le Nord le Pic Joffre. Une autre crête, cette fois ci orientée Est-Ouest dessine une succession de Pics s'élevant de 2100m à 2730m d'altitude. Les crêtes se poursuivent ainsi hors du site classé.

Paysages de vallées

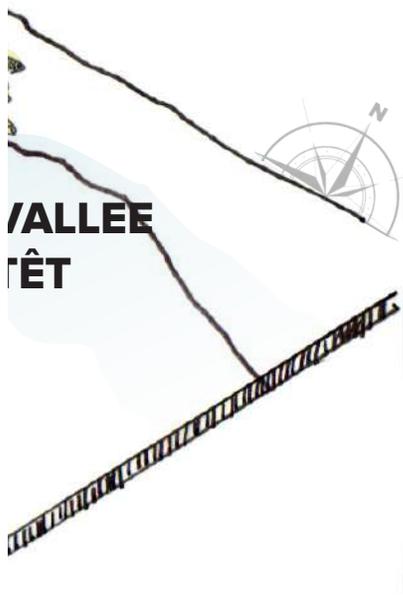
En complément des deux principaux fleuves (Têt et Tech) qui alimentent l'ensemble du territoire en contre-bas, on retrouve sur le massif une multitude de vallées étroites et encaissées (Rotja, Mantet, Cady, Fillols, Riuferrier, Rivier ample, etc.) auxquelles s'attache une forte appartenance culturelle - comme pour l'ensemble des entités

Paysages des balcons

D'une morphologie très particulière, les balcons dominent les vallées. Ce sont en réalité des surfaces d'érosion, témoins de phases climatiques anciennes. Ces balcons offrent des belvédères incroyables sur le paysage

Paysages de piémont

De part sa situation spécifique, dans la continuité de la plaine du Roussillon, avant de former le massif, le piémont des Aspres constitue un cas particulier. Avec un lien plus direct à la mer que le reste du territoire, le piémont dépend d'un climat plutôt méditerranéen.



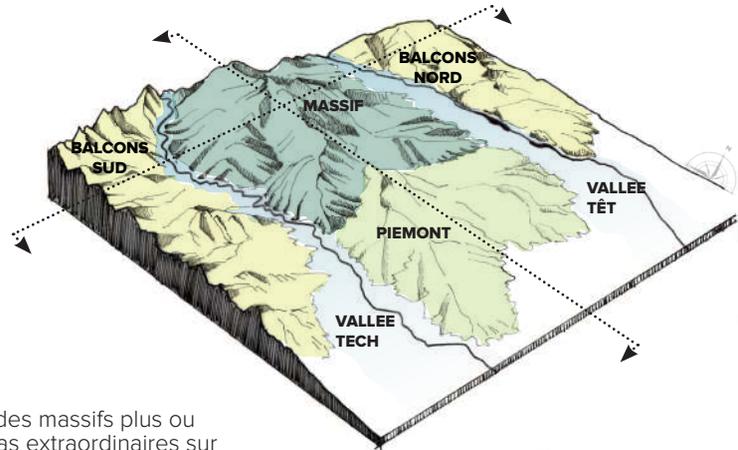
Piémont

Généralement situé au pied de chaque relief montagneux, les habitants des balcons et du massif ne se sentent définitivement pas appartenir au piémont. Seuls les Aspres, s'effaçant sur la plaine du Roussillon semblent répondre au sentiment d'appartenance de ses occupants, constituant alors, une entité à part entière - laissant les faibles pentes du massif et des balcons s'intégrer pleinement à leurs entités propres.

Le périmètre retenu pour le Plan de paysage rassemble ces grandes entités, transcendant le périmètre du Canigó Grand Site et plus largement celui du site classé, englobant tout ou partie des communes ayant rallié le SMCGS. Ce nouveau périmètre de réflexion est guidé par les logiques paysagères en place et permet d'avoir une approche globale sur le territoire.

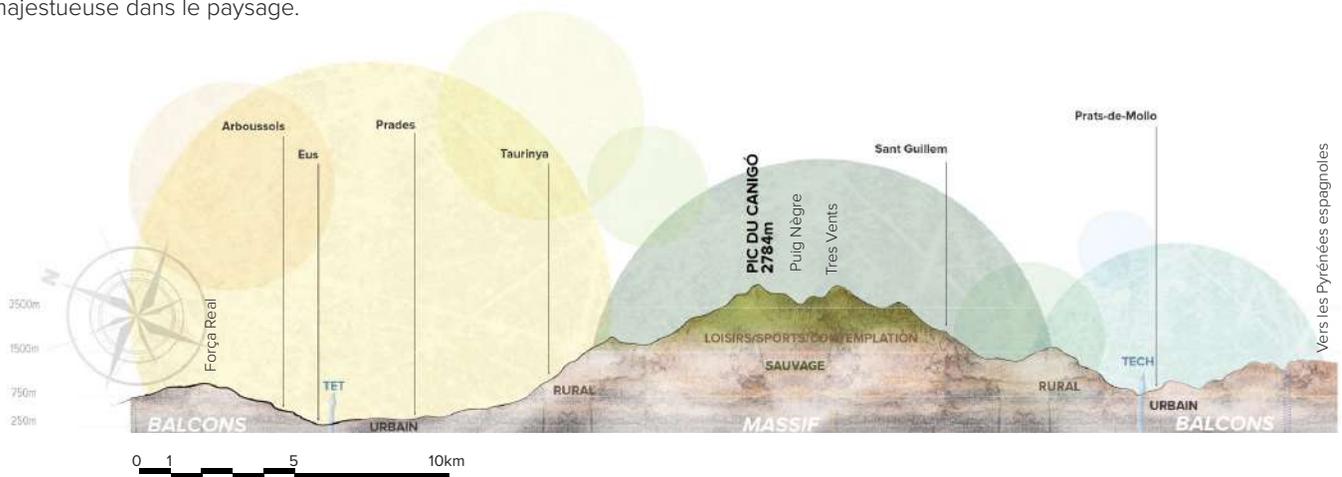
2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX
 2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.2 Logiques paysagères



Nord/Sud : les vallées

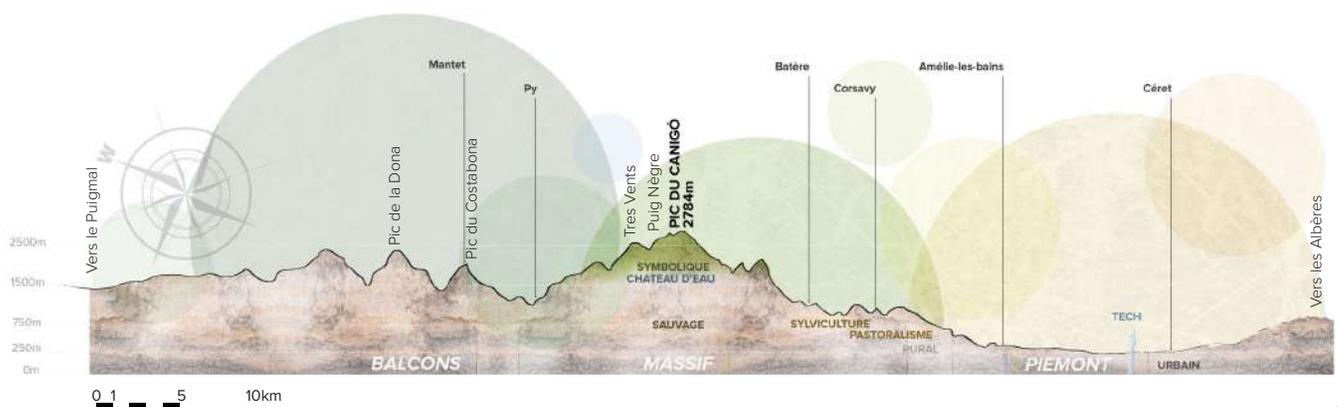
Du Nord au Sud, le paysage se dessine alternant entre des massifs plus ou moins élevés, offrant des points de vue et des panoramas extraordinaires sur le territoire et des vallées encaissées, très urbanisées où l'on retrouve les principales villes et axes routiers de desserte. La silhouette du Canigó, encadrée par la vallée de la Têt et du Tech, s'impose majestueuse dans le paysage.



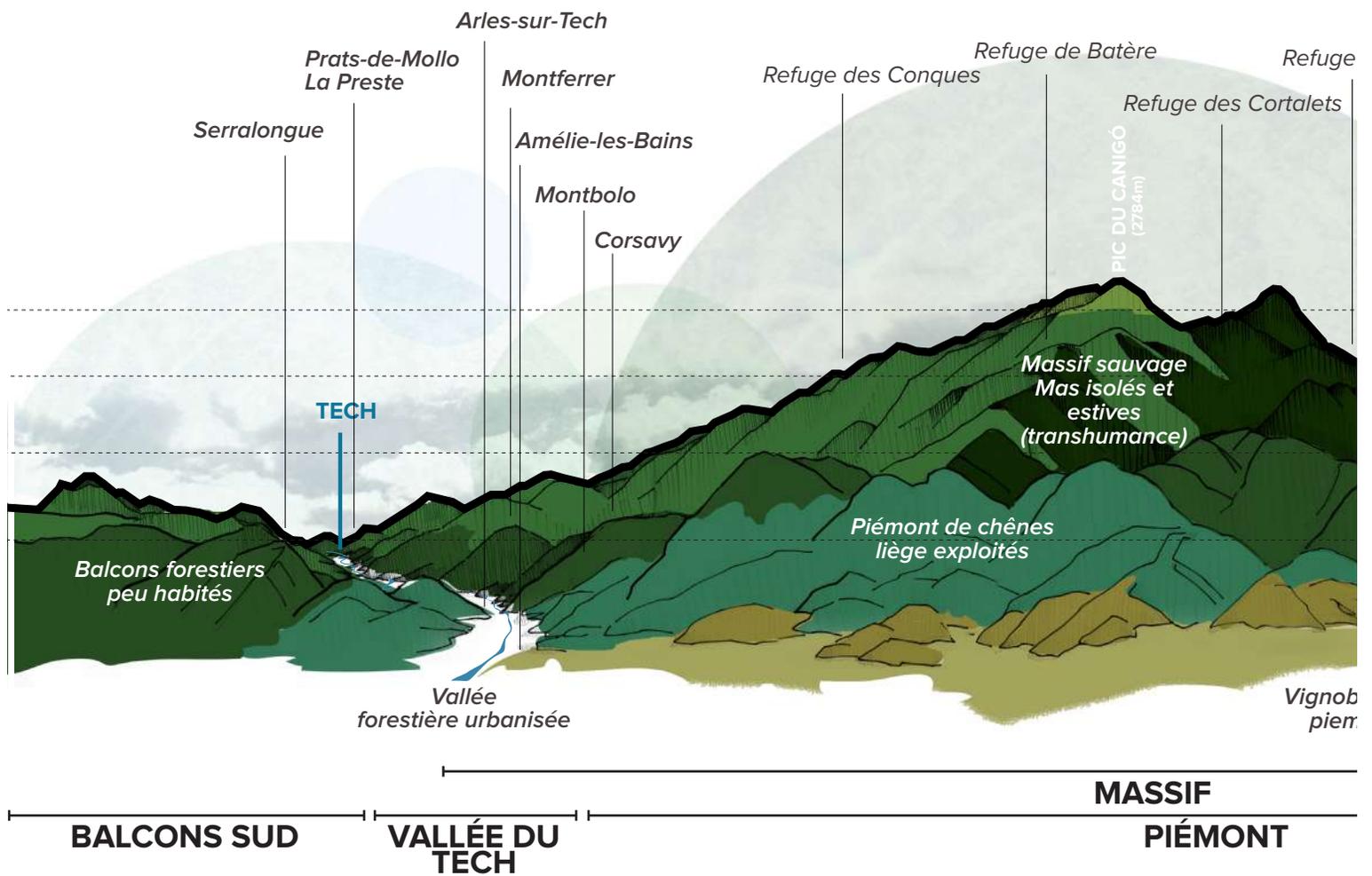
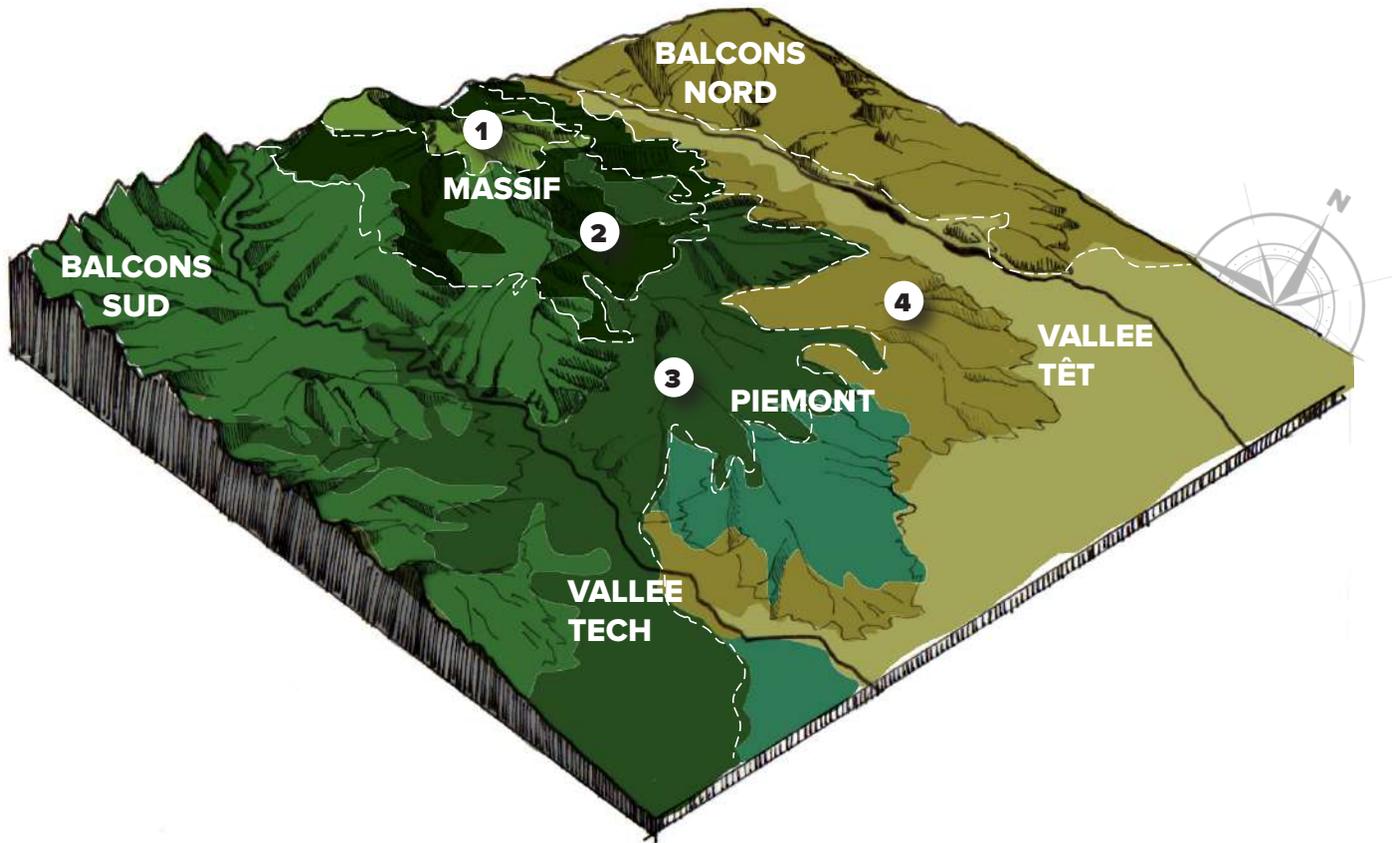
Est/Ouest : les crêtes

D'Est en Ouest, la silhouette du Canigó semble moins présente, confondue dans une succession de crêtes prolongées par la chaîne des Pyrénées.

Le passage entre paysages de montagne, piémonts, vallées et plaine forme la diversité existante créée par les variations altimétriques, géologiques et climatologiques.



PLAN DE PAYSAGE DU MASSIF DU CANIGÓ
coloco + Véronique Mure

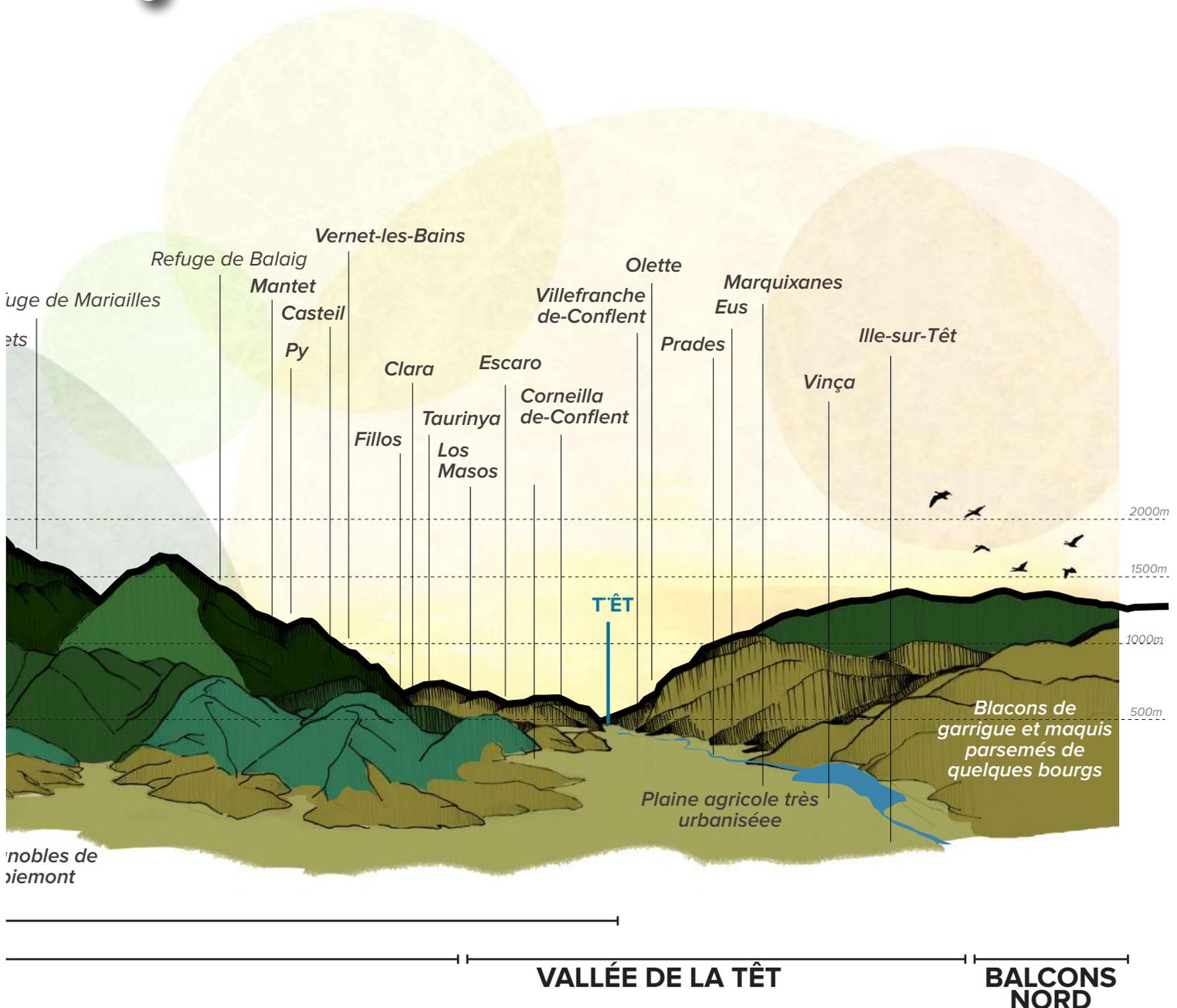


2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX
 2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.2 Logiques paysagères

Le Massif du Canigó se lit à partir du système géo-morphologique suivant : massifs, piémonts, vallées, balcons. Les dynamiques du vivant s'expriment ouvertement et de façon remarquable au travers de la roche. Combinées avec l'altitude et l'orientation des versants on peut alors définir quatre grands étages de végétation :

- 1 Etage alpin : pelouses et landes d'altitude
- 2 Etage sub-alpin : forêt à dominante de résineux pins, landes,...)
- 3 Etage montagnard : forêt mixte (chênes, hêtres, bouleaux, pins,...)
- 4 Etage collinéen : forêt à dominante de caducs + garrigue et maquis



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Pic du Canigó - Coloco



Ascension du pic du Canigó - Coloco



Vue depuis la réserve de Prats-de-Mollo - Coloco



Sur les routes du massif - Coloco

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.3 Les entités paysagères du Plan de paysage

a) Le massif

Le Massif du Canigó est une montagne méditerranéenne dominant les plaines du Roussillon et de Gérone. Il constitue une entité géographique homogène et remarquable. Il est caractérisé par deux régions biogéographiques : alpine et méditerranéenne. Sa position géographique et son altitude permettent un étagement de la végétation - depuis les zones méditerranéennes jusqu'au niveau alpin - qui présente une gamme particulièrement variée d'habitats naturels et une richesse biologique conséquente.

Caractéristiques

Le massif est constitué en grande partie du relief et de ses principaux sommets :
- Pic du Canigó (2 784 m) ;
- Pic Barbet (2 712 m) ;
- Puig Sec (2 665 m) ;
- Roc Nègre (2 714 m) ;
- Puig dels Tres Vents (2 731 m)

Il s'étend depuis les vallées jusqu'aux sommets, offrant divers paysages selon l'altitude, l'orientation et l'occupation.

Les sous-vallées du massif

Le massif, en lui-même, est constitué de sous-vallées constituant les portes et linéaires d'entrée du site classé. Ces vallées qui entaillent le massif (Llech, Rotja,...) sont relativement profondes et escarpées. Les paysages ouverts et encaissés alternent avec les roches, les canyons (Llech, Cady,...) et les plans d'altitude (Pla Guillem).

Chaque sous-vallée revendique sa propre appartenance liée à son passé et aux richesses et ressources disponibles localement.

Occupation

L'occupation sur le massif date d'il y a bien longtemps... La ressource en fer, la nature des roches, le pyrénéisme, la forêt et le pastoralisme... sont autant de raisons qui justifient de la présence humaine dans ces coins reculés au climat et conditions de vie parfois peu favorables. Et pourtant, la vie locale y est développée, soutenue par un patrimoine historique riche et un cadre de vie montagnard exemplaire.

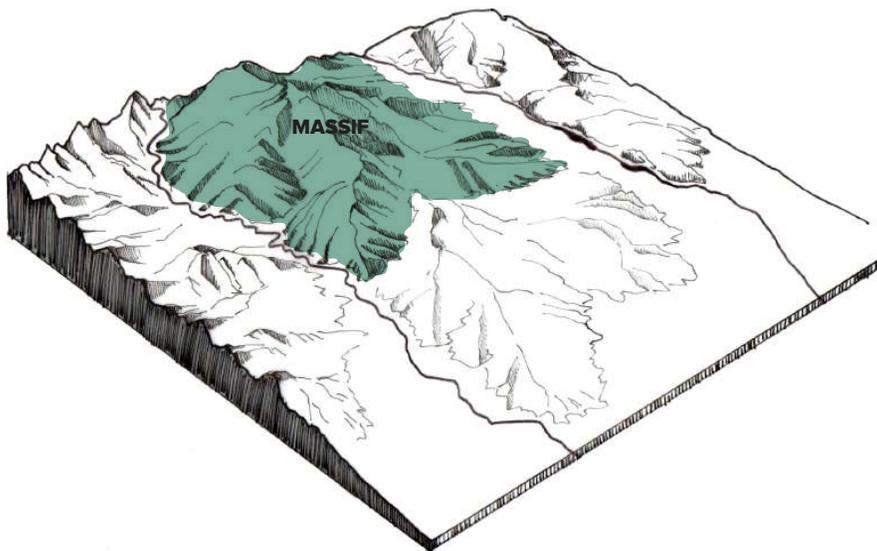
L'offre touristique y est assez développée (hébergements, randonnées, activités de plein air,...) rendant l'affluence estivale disproportionnée au reste de l'année.

Protections

Sur sa partie sommitale (au-delà des 1500m environ) des réglementations en vigueur depuis plusieurs années définissent un cadre à suivre :
- site classé
- réserves naturelles
- Natura 2000

L'entité paysagère du massif se décompose en plusieurs sous-vallées comme autant de patchwork participant à l'identité du massif

Périmètre



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Vue depuis Força Real sur la vallée de la Têt - Coloco



La vallée du Tech en Vallespir - Coloco



La vallée du Tech à Arles-sur-Tech - Coloco



La vallée de la Tête autour de Prades - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.3 Les entités paysagères du Plan de paysage

b) Les vallées

Les vallées sont des dépressions géographiques généralement de forme allongée et façonnée dans le relief par un cours d'eau (vallée fluviale). Le territoire du Canigó en comporte 2 principales qui structurent le territoire :

- La vallée de la Têt
- La vallée du Tech

La vallée de la Têt

La Têt prend sa source au pied du pic Carlit, à 2 405 m d'altitude, dans la commune d'Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades, traverse d'Ouest en Est le département des Pyrénées Orientales : d'abord le Conflent, puis le Roussillon et à son embouchure dans la mer Méditerranée, sur la commune de Canet-en-Roussillon, après avoir traversé la ville de Perpignan.

Située en contre-bas, à niveau de la plaine du Roussillon, la vallée de la Têt relativement ouverte et orientée Sud-Ouest / Nord-Est, constitue la principale porte d'entrée sur le territoire avec la RN 116 qui relie Perpignan à Puicerdà en Espagne.

Très agricole grâce à la richesse des sols et à la présence d'eau, notamment à proximité de la ripisylve, la vallée de la Têt accueille les paysages agricoles du territoire du Canigó : agriculture intensive, arboriculture, viticulture,... Ces paysages emblématiques alliant espaces cultivés et urbanisation massive sont le support de l'économie locale, malgré un avenir incertain.

La vallée du Tech

Le Tech prend sa source au Roc Colom (2 507 m), dans les Pyrénées (massif du Costabonne), au sud du département des Pyrénées-Orientales, à l'altitude de 2 345 m, sur la commune de Prats-de-Mollo-la-Preste. Il serpente ensuite dans la plaine du Roussillon pour se jeter dans la mer Méditerranée au niveau de la réserve naturelle du Mas Larrieu, au nord de la commune d'Argelès-sur-Mer. Il présente la particularité de disposer du bassin versant le plus méridional de la France continentale.

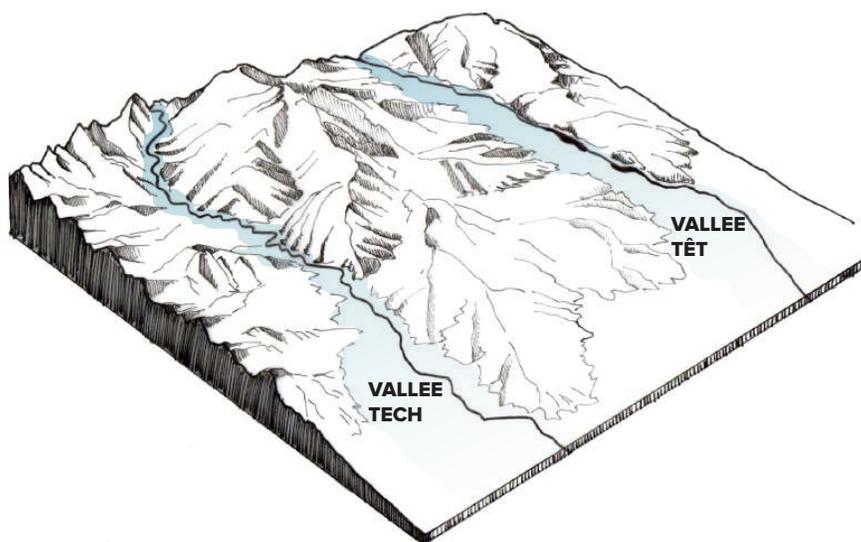
Traversée par la RD 115, elle constitue également une liaison entre la France et l'Espagne. Les stations thermales de Amélie-les-bains ou La Preste drainent un nombre important de visiteurs chaque année.

Beaucoup plus étroite et soumise à un climat assez pluvieux, la vallée du Tech comporte des caractéristiques principalement forestières. La culture du fer y est très présente et l'économie locale se base sur des savoir-faire ancestraux.

Séparant et reliant tout à la fois le massif, les vallées de la Têt et du Tech sont les principales sources en eau

Longées par des voies rapides elles sont les axes majeurs d'entrée sur le territoire

Périmètre



**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Vue depuis Marcevol - Coloco



Le village perché de Eus - Coloco



Vue des tours de Cabrens - Google image



Vue du massif depuis la frontière espagnole - Google image

2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.3 Les entités paysagères du Plan de paysage

c) Les balcons

Le territoire se présente plus particulièrement sous la forme d'un massif avec deux vallées distinctes, Vallespir et Conflent (Tech et Têt), surmontées de deux balcons Nord et Sud en vis-à-vis du massif. De part leur morphologie, les balcons offrent des vues exceptionnelles sur le massif. L'image emblématique de la montagne sacrée des Catalans se démultiplie le long de ces linéaires Nord (de Força Real à Olette) et Sud (des Albères à la frontière espagnole).

Caractéristiques

Les balcons du Canigó surplombent les vallées mettant à distance la silhouette changeante du massif. L'image largement répandue du massif depuis Perpignan, la plaine de Roussillon ou encore Béziers... renforce l'attractivité des balcons Nord. Côté Sud, la forme du pic du Canigó est moins présente et depuis l'Espagne, elle se perd au milieu des crêtes mais l'image de relief catalan fait partie intégrante de la culture locale et de l'identité des lieux.

Paysages et points de vue

Géographiquement, les balcons offrent les vues les plus imprenables sur le massif et l'ensemble du territoire du Canigó. Avec des paysages principalement ouverts grâce à une végétation plutôt basse due au climat ou à l'altitude, les perspectives et les panoramas font la notoriété des points d'observation (Força Real, Eus, Saint-Laurent-de-Cerdans,...)

Occupation

De nombreux petits villages au caractère souvent pittoresque et ayant préservé une esthétique et une cohérence locale ponctuent ces lignes panoramiques (Eus, Marcevol, Arboussols, Belesta,...). Peu étendus et peuplés, l'économie de ces bourgs est intimement liée au tourisme dépendant du massif. Ils sont le support du patrimoine, de la culture et de la gastronomie locale.

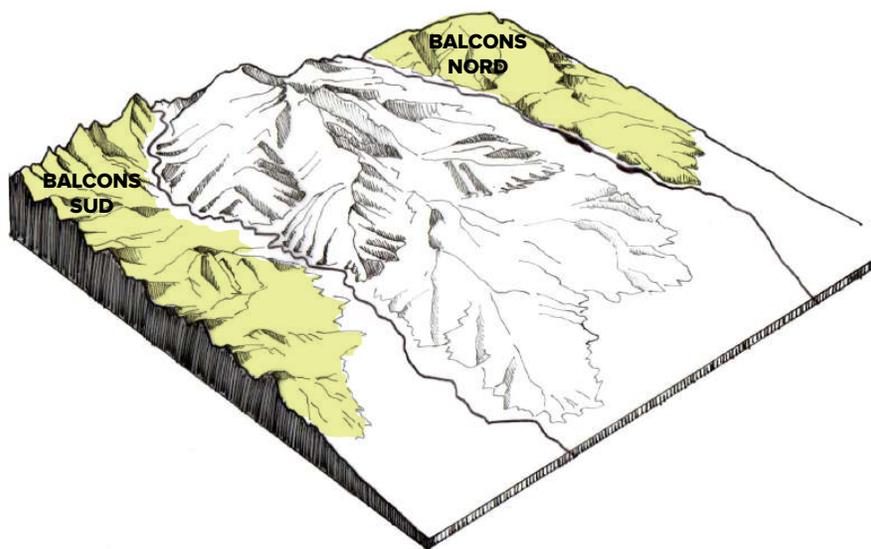
Malheureusement peu connus en raison du manque de lisibilité et de l'absence d'offre touristique complète, ils peinent à bénéficier des retombées économiques et sociales générées par le territoire.

Aujourd'hui largement intégrés dans le territoire, l'ambition est de les faire entrer dans le réseau des sites touristiques afin d'enrichir l'offre territoriale tout en préservant l'identité des lieux.

**Les balcons
offrent les points
de vue les plus
remarquables
sur le massif
et sur le territoire**

**Ils sont l'origine
de l'image
emblématique
de la montagne
sacrée
des catalans**

Périmètre



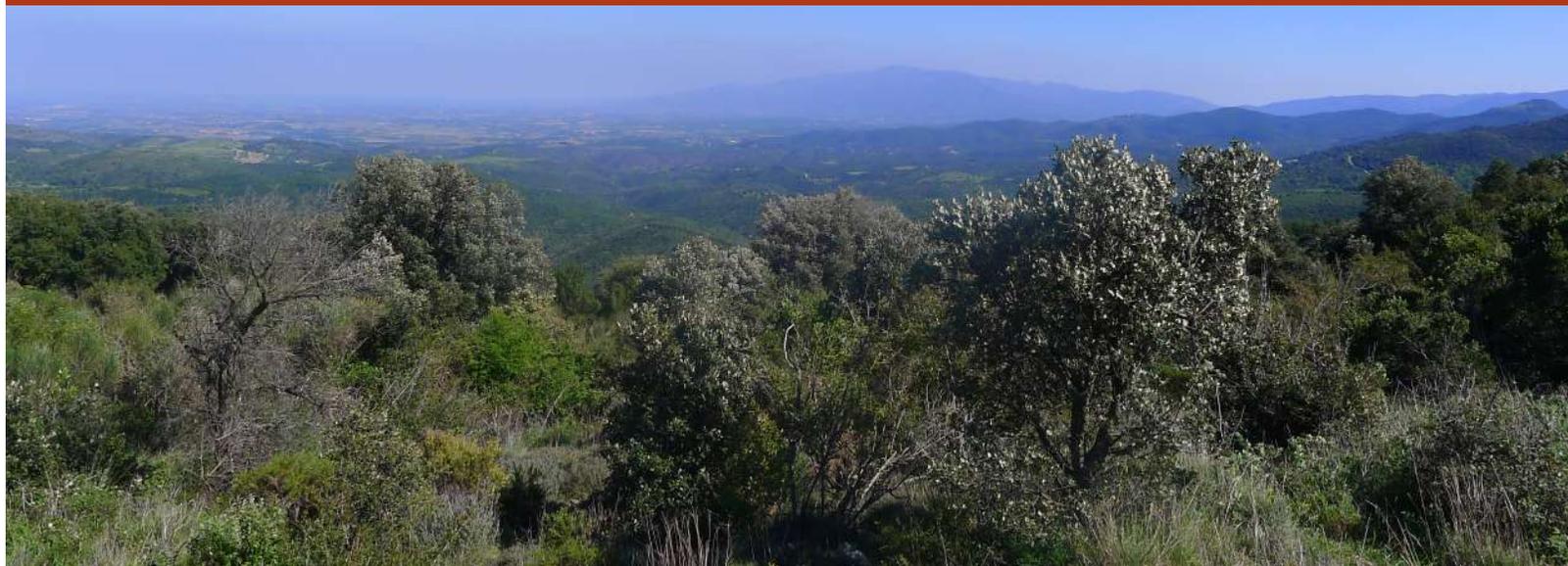
**PLAN DE PAYSAGE DU
MASSIF DU CANIGÓ**
coloco + Véronique Mure



Silhouette emblématique du Canigó avec ses vergers fleuris - Google image



Les vignobles des Apsres au pied du Canigó - Google image



2. DIAGNOSTIC ET ENJEUX

2.3 Logiques paysagères et culturelles

2.5.3 Les entités paysagères du Plan de paysage

d) Le piémont

Le piémont est la partie basse, zone de plaine et de collines située au pied d'un ensemble montagneux et résultant de l'accumulation de matériaux détritiques, alluvions en particulier.

Détachée des autres entités paysagères en raison de sa spécificité géographique, le piémont tourne le dos au massif pour regarder vers la plaine du Roussillon.

Caractéristiques

Situé entre plaine et montagne, le piémont du Canigó se différencie des autres entités paysagères par sa dépendance économique et visuelle à la plaine du Roussillon. Il constitue les contreforts orientaux du massif.

Il s'agit d'une région souvent escarpée, très boisée, couverte de maquis et de chênes-lièges. S'agissant de l'extrémité Est de la chaîne des Pyrénées en limite de la plaine côtière, le relief est beaucoup moins prononcé à l'Est qu'à l'Ouest.

Paysages et agriculture

En raison des étés très secs et des hivers doux, les productions agricoles et viticoles marquent les paysages depuis plusieurs générations. Le terroir y trouve sa singularité dans des sols argilo-calcaires hors de l'influence maritime qui font la notoriété des vins dont l'appellation commence à être reconnue.

Occupation

La population y est inégalement répartie car la ville principale de Thuir compte à elle seule les trois quarts de la population alors que le reste de l'habitat est de type rural.

Les villages du piémont ont un cachet qui leur est propre. Les sites les plus pittoresques sont situés dans le massif proprement dit, à l'Ouest de la plaine littorale. De nombreux villages, dont l'origine remonte à l'époque médiévale, ont encore des maisons anciennes et des églises d'art roman à retables baroques.

La circulation peut être pénible et longue, notamment à l'Ouest : les routes sont pour la plupart étroites et très sinueuses, ce qui rend tout dépassement quasiment impossible malgré la présence de deux routes départementales : la RD 615 et la RD 618, transversales aux vallées.

**Aujourd'hui,
le piémont se
tourne vers
son patrimoine,
tant culturel
que
gastronomique,
pour dévoiler
toutes les
richesses du pays
catalan**

Périmètre

